

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique

"Instaurare omnia in Christo"

Hommage à notre Père

Québec, 9 juin 1915.

Dans le concert de tant de voix, les unes des plus vénérables et des plus imposantes, les autres plus humbles mais encore touchantes, qui s'élèvent pour acclamer, féliciter et célébrer notre vénéré Cardinal-Archevêque, dont la vie, la dignité et les œuvres sacerdotales sont aujourd'hui auréolées d'un joyeux et béni cinquantenaire, celle de notre journal, qu'il a fondé, béni, encouragé et défendu, doit pouvoir se faire entendre, parmi les plus humbles, pour exprimer à celui qu'à tant de titres nous pouvons avec fierté nommer notre père, notre admiration et notre allégresse, notre reconnaissance et notre fidélité.

Notre admiration et notre allégresse sont inspirées comme celles de tous ceux qui connaissent la belle et longue vie de notre saint et modeste Archevêque, par le souvenir de ses nombreuses et grandes œuvres d'enseignement et d'organisation religieuse, par sa haute et sereine intelligence, par sa bonté qui sait s'incliner, sans s'abaisser, vers tous les pauvres et tous les humbles, par son noble caractère qui semble à la hauteur de tous les honneurs, et à qui la pourpre cardinalice elle-même ajoute un éclat qui paraît tout naturel.

Parmi toutes les vertus, que nous acclamons joyeusement dans la vie de notre père au cinquantenaire de son sacerdoce, et qui lui ont attiré de partout tant de félicitations et tant de vœux empressés, celle qui domine, qui lui a concilié de si nobles et aussi de si touchantes amitiés, c'est sa bonté, la bonté dont nous avons nous-même tant de fois éprouvé les effets dans l'œuvre difficile et parfois pénible, qu'il nous a confiée, pour le bien de l'Eglise et de la patrie canadienne.

De sa bonté autant que de sa sagesse Son Eminence vient de nous donner une nouvelle preuve dans les enseignements si élevés et si opportuns que contient sa dernière lettre pastorale, dans les encouragements qu'elle donne à notre œuvre et à nos travaux.

Pour ce nouveau bienfait, ajouté à tant d'autres, notre meilleure reconnaissance sera notre entière fidélité à tous les enseignements résumés et réitérés dans cette lettre magistrale.

Nous nous inspirerons toujours de ces enseignements, et nous serons fiers autant qu'heureux de les redire et d'y faire écho. Dans les heures difficiles que nous aurons souvent encore à traverser, nous nous éclairerons de leur lumière, pour orienter nos luttes et nos travaux, pour résister aux envahissements des erreurs et défendre les plus nécessaires vérités.

Dans l'examen des devoirs de notre peuple envers Dieu et envers lui-même, nous nous souviendrons de la vérité pour nous fondamentale, rappelée et proclamée dans la lettre pastorale du cinquantenaire, que Dieu a fondé notre nationalité dans la foi et que nous ne pouvons atteindre nos destinées que sous l'action de la foi.

Dans l'examen et la défense de tout ce qui touche notre vie publique, nous nous souviendrons des paroles si sages et si fécondes de cette même lettre sur la vocation de notre vie nationale, sur les conquêtes auxquelles elle doit aspirer, sur les protections qu'elle doit s'assurer, sur les dangers qu'elle doit éviter.

Nous ne laisserons ni perdre, ni fausser, ni oublier aucune de ces paroles de vie, nous aimerons à les redire pour en vivre nous-même et en faire vivre nos compatriotes de toute langue et même de toute croyance.

Ces vérités que nous avons reçu mission de répéter et de défendre ont éclairé jusqu'ici notre route et ont soutenu nos efforts; elles continueront de nous éclairer et de nous guider à travers les travaux auxquels veu bien nous encourager notre grand Cardinal, quand il nous assure qu'"aucune difficulté ne l'empêchera de continuer le mouvement qui est commencé et de travailler à le rendre plus général, plus efficace, et, s'il le faut, plus combatif."

Fort de ces enseignements et de ces encouragements, notre journal offre donc à son père et à son fondateur, l'éminentissime Cardinal Bégin, archevêque de Québec, l'humble tribut de notre admiration et de sa joie, avec l'assurance d'une reconnaissance éternelle pour ses bienfaits, d'une fidélité à ses enseignements que rien n'altérera jamais.

"L'Action Catholique"

Nous venons de dire à notre père et fondateur la reconnaissance que nous inspirent ses bienfaits, l'attachement qui nous lie à son autorité sainte et à sa personne vénérée.

A cet hommage, nous en ajoutons ici un autre, dont il voudra bien agréer, nous en avons toute la confiance, la signification et l'opportunité; celui de la modification de notre titre, tel qu'il apparaît aujourd'hui.

A mesure que s'est développée en des œuvres diverses l'Action Sociale Catholique, dont notre journal fut la première œuvre et dont il reste toujours l'organe, à mesure aussi que la compagnie qui publie notre journal et qui a nom l'Action Sociale Limitée a vu se multiplier ses relations d'affaires, nous est apparue plus manifeste, au point de vue administratif, l'opportunité d'une modification de notre titre, pour éviter toute méprise et toute confusion.

Par ailleurs, parmi nos lecteurs d'Europe, qui connaissent moins bien l'œuvre de l'Action Sociale Catholique et l'origine de notre journal, notre titre, l'Action Sociale, a souvent prêté à des équivoques qui nous apparaissent, bien malgré nous, au monde socialiste.

L'heure d'une modification opportune, quoique non nécessaire, nous a donc paru arrivée.

Sans rien changer à notre orientation qui fut toujours entièrement et uniquement appliquée à l'enseignement et à l'action catholiques, car nous n'avons jamais poursuivi que l'action catholique dans l'action sociale, notre titre mo-

Ad multos et faustissimos annos!



SON EMINENCE LE CARDINAL L.-N. BEGIN, Archevêque de Québec. Né à Lévis, le 10 janvier 1840, ordonné prêtre à Rome, le 10 juin 1865, sacré évêque de Chicoutimi le 28 octobre 1888, élu archevêque de Québec et coadjuteur de Son Eminence le Cardinal Taschereau, le 22 décembre 1891; devenu archevêque de Québec, le 12 avril 1898, créé cardinal le 25 mai 1914.

diffé dira plus clairement ce que nous avons toujours été, ce que nous sommes, ce que nous voulons sans cesse continuer d'être. En remplaçant le mot social par le mot catholique, nous croyons aussi entrer dans les vues des Souverains Pontifes Pie X et Benoît XV; le premier recommandant d'arborer fièrement la bannière catholique, le second recommandant de n'ajouter aucun déterminatif à ce titre, qui se suffit à lui-même.

Le mot catholique, en effet, a non seulement un sens mieux déterminé, plus net et plus clair que le mot social, mais il a aussi un sens plus étendu, plus universel, qui embrasse plus complètement, tout en les précisant mieux et en les orientant plus nettement, les enseignements et les luttes d'un journal catholique comme le nôtre.

Pas n'est besoin de dire que notre journal reste, en tout, ce qu'il était, et quant à son personnel, et quant à ses relations avec l'Action Sociale Catholique et avec l'autorité ecclésiastique. Pas n'est besoin de dire non plus que notre titre ne modifie rien, bien qu'il l'exprime peut-être mieux, notre complet attachement à l'Eglise, ni non plus notre entière indépendance en face des partis politiques à l'égard desquels nous sommes et serons toujours parfaitement libres et impartiaux, n'ayant d'autre but que de servir les intérêts sacrés de la vérité et de la justice.

Si cette modification de notre titre nous incite à quelque progrès, ce ne peut être que le progrès que nous avons toujours recherché: celui d'un dévouement plus entier, d'un plus grand zèle et d'une plus étroite fidélité à tous les enseignements, à toutes les directions, à tous les desirs de la sainte Eglise de Dieu, dont notre père et fondateur est devenu l'un des princes, à l'Eglise qui est la mère de nos âmes, la maîtresse de la vérité et des vertus qui font vivre et prospérer les peuples bénis de Dieu.

Notre titre modifié, c'est un nouvel engagement de notre part à rester toujours et de mieux en mieux ce que nous devons et voulons être, pour répondre aux intentions, aux directions et aux bénédictions qui nous ont donné et conservé la vie; c'est un nouveau témoignage de reconnaissance et de piété filiale à notre père; c'est aussi un nouveau témoignage de notre dévouement et de notre attachement à la cause de notre patrie, qui n'est pas séparée pour nous, et ne peut l'être pour aucun catholique, de celle encore plus sacrée de l'Eglise.

Agenda spirituel

10 JUIN.—SAINTE MARGUERITE

Pensée.—Accomplir notre devoir, voilà le but et l'occupation nécessaire de notre vie; il faut que nous y pensions sans cesse, que nous y consacrons toutes nos forces, que rien au monde ne nous en détourne, car de là dépend notre destinée éternelle. Aussi ni fortune, ni plaisir, ni bonheur, ne peuvent être mis en balance avec le devoir. Fouques-Duparc.

Lettre de Sa Sainteté Benoît XV

Nous sommes heureux de pouvoir donner à nos lecteurs le texte de la lettre autographe que Sa Sainteté le pape Benoît XV a bien voulu écrire à Son Eminence à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales:

A Notre cher Fils Louis-Nazaire Bégin, Cardinal Prêtre de la Sainte Eglise Romaine du titre des saints Vital, Gervais et Protas, Archevêque de Québec.

BENOIT XV, Pape.

A Notre cher Fils,

Salut et Bénédiction Apostolique. Nous gardons fidèle souvenir des signes de réjouissance et des témoignages de respect dont le clergé et le peuple de votre diocèse vous ont entouré lors de la célébration du vingt-cinquième anniversaire de votre épiscopat et de votre retour de Rome revêtu des splendeurs de la pourpre sacrée.

Et comme nous avons alors constaté de quel renom de vertu et de doctrine vous jouissez auprès de vos diocésains, il nous est permis aujourd'hui de concevoir avec quels sentiments de joie ils voient arriver le cinquantenaire de votre consécration sacerdotale. Bien que l'affreuse situation de l'Europe vous porte aux sentiments de chagrin plutôt qu'à l'allégresse à laquelle vous convie l'heureux événement dont votre diocèse sera le théâtre, nous croyons néanmoins qu'il manquerait quelque chose aux solennités dont on annonce les apprêts, et surtout à Notre affection envers votre personne, si nous ne prenions part à ces fêtes par une expression de Notre bon vouloir à votre égard. Nous avons eu de vœux à associer par l'envoi de cette présente lettre, à la fois témoin de Notre bienveillance et messagère de Nos félicitations et de Nos vœux. Nous voulons par Nos félicitations montrer à quel prix Nous estimons les fruits abondants de votre zèle, et par Nos vœux, vous manifester Notre désir que, par de nouveaux accroissements d'années et de forces, ces fruits continuent de se multiplier pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes. Puissent le Pasteur de Québec et son troupeau, une cause de joie commune unie par les liens étroits de la charité, jouir un jour au ciel d'une même couronne de gloire!

Pour la réalisation de ce vœu, comme gage des grâces célestes et en signe de Notre affection, Nous vous accordons à vous, Très cher Fils, à votre clergé et à tout votre peuple, la Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le vingtième jour d'avril 1915, en la première année de Notre pontificat.

BENOIT XV, Pape.

"Le Franc-Catholique"

Sous ce titre nous arrivent de France les premiers numéros d'une nouvelle feuille hebdomadaire catholique, et qui porte modestement, en sous-titre: "Tract de la 'Revue internationale des Sociétés secrètes' et de la Ligue Franc-Catholique".

C'est un vigoureux organe de défense religieuse, très combatif et fort bien documenté. Il arrive à son heure, pour appuyer l'effort de la France saine, qui veut renaitre à ses nobles traditions de "fille aînée de l'Eglise", selon la prédiction du vénéré pontife Pie X, et il vient contribuer à la réaction nécessaire du bon sens français contre les vilaines entreprises et les colonnages venimeux de tous les sectaires de l'anticléricalisme, plus rageur et plus perfide que jamais, à l'heure où il sent que la France va lui échapper.

Il nous plaît de reproduire du bon et solide programme tracé par le Franc-Catholique quelques lignes très nettes et bien fermes, qui disent hautement ce qu'il est et ce qu'il veut, exprimant du même coup les propres ambitions dont s'anime aussi notre Action Catholique. "Ce que nous sommes: des catholiques convaincus et militants, humbles dans leur soumission à l'Eglise, fiers dans sa défense. Convaincus que la foi contient toutes les vérités nécessaires à l'individu, à la famille, à la société; et, dès lors, militants pour servir la patrie en même temps que le Christ."

On s'abonne au Franc-Catholique (illustré) à ses bureaux d'administration et de rédaction, 96, Boule-

Une ingénieuse idée

C'est celle que l'on a eue et que l'on a mise à exécution, aux bureaux administratifs de l'archevêché de St-Boniface, entre autres, pour affirmer et faire triompher les justes droits du français, en notre pays bilingue. Afin de parer à l'inconvénient du timbre de guerre à surcharge exclusivement anglaise, on a fait préparer, sur étampe en caoutchouc, un encadrement très simple, où se lisent, en exergue, les légendes bilingues "Taxe de guerre", sur trois des côtés du quadrilatère, et "War tax" sur le quatrième, celui du bas. Dans ce cadre très significatif, fait juste à sa taille, on place, en relief, le peu sympathique petit papier denté, vert ou rouge, à physionomie totalement anglaise.

Allieurs, on se refuse à faire usage du timbre "War tax", aussi longtemps qu'il ne lui aura pas été donné un aspect au moins partiellement français; on n'emploie que les timbres ordinaires. La solution de St-Boniface, facile à généraliser, nous paraît encore plus élégante.

yard Malsherbes, Paris, France; au prix de 5 francs (\$1.00) par an, pour l'Union Postale.—Chs Nicollaud, directeur.

L'information

MERCREDI, LE 9 JUIN 1915.

William-Jennings Ryan, Secrétaire d'Etat du gouvernement Wilson, à Washington, adresse, hier, au Président sa démission, qui est acceptée. Il allègue pour motif qu'en sa qualité de "pacifiste", et bien qu'il soit désireux, comme Wilson, de mettre fin aux déprédations maritimes de l'Allemagne, il lui est impossible d'approuver le ton de la note présidentielle à Berlin, dont il appréhende qu'elle puisse provoquer la guerre.

Une crise ministérielle menace le nouveau cabinet anglais, les Nationalistes s'opposant énergiquement à la nomination, comme Chancelier de l'Irlande, du candidat qui était proposé, et dont les sympathies trop accentuées pour l'Ulster avaient le don de les offenser.

On apprend, à Moose Jaw, Sask., que le 25e Bataillon canadien est arrivé, en sécurité, à Plymouth, Angl.

Le Major-général Sam Hughes, ministre canadien de la Milice, annonce qu'il veut recruter encore 35,000 hommes pour service actif en France, et porter au total de 150,000 hommes l'effectif de l'Armée canadienne, au sur le pied de guerre.

Les Autrichiens font des préparatifs sérieux pour résister à l'invasion italienne sur les rives de l'Isone; sous le commandement du général Dankl, arrivé à Trente dimanche, et revenant du front de bataille oriental, des forces austro-allemandes importantes sont massées autour de cette ville, et une puissante artillerie s'organise pour les appuyer.

Autrichiens et Italiens ont pris contact, en force, sur les bords de l'Isone, au nord de Tolmino; on se bat aussi autour de Gradisca, que les Italiens cherchent à encercler; l'intention paraît évidente, chez l'Etat-major de ceux-ci d'enlever aux Autrichiens leur première ligne de défense sur leur propre territoire, près de l'Isone; les Italiens ont occupé à cette fin, Montero et les montagnes qui divisent les cours des rivières Isone et Idria.

La contre-offensive des Russes, en Galicie, commence à se faire sentir des forces austro-allemandes lancées à l'assaut des lignes moscovites, et les assaillants vont se voir bientôt forcés d'arrêter leur élan et de fortifier leurs lignes de bataille, afin de supporter l'attaque, à leur tour.

Les experts militaires alliés sont à-présent sous l'impression que les conjurés teutoniques ont terminé leur grand effort, en Galicie, et qu'ils sont épuisés; les Russes ne tarderaient plus guère à prendre décidément l'avantage, à leur tour, et à refouler la vague austro-allemande.

Du côté de l'ouest, les Français accentuent leur offensive sur toute la ligne, depuis Reims jusqu'au nord d'Arras.

Les Anglais ont abattu deux avions allemands, compensant ainsi la perte d'un aéroplane allié, descendu par les Teutons, aux environs de Douai.

Aux Dardanelles, on assure que les armées expéditionnaires des Alliés ont eu raison de la principale résistance ottomane et prennent sérieusement l'avantage, sur la péninsule de Gallipoli.

Le bulletin officiel de Paris, hier soir, 10-24 heures, mande que l'artillerie maintient un feu d'enfer, dans la région de Notre-Dame-de-Lorette, permettant à l'infanterie française de consolider ses gains et de continuer son progrès.

L'ennemi a bombardé, avec une extrême violence, les tranchées qui lui avaient été enlevées, la veille, à Moulins-sous-tout-vent, au nord de l'Aisne; l'artillerie française a eu raison de cette attaque et elle a prévenu toute charge de l'infanterie teutonne.

A Neuville-S.-Vaast, les Français ont conquis un nouveau groupe de maisons, à l'ouest du village, et un autre sur la rue principale, au nord; au "labyrinthe", ils ont repoussé une violente contre-attaque et continué d'avancer encore un peu.

Au sud d'Hebuterne, en dépit d'une violente contre-attaque soudaine, par deux bataillons allemands amenés en toute hâte de l'est d'Arras, les troupes françaises ont poursuivi leur progression vers l'est et gagné 1,200 mètres.

Chronique de la Guerre

VERS LEMBERG.—ENCORE UNE DEFAITE RUSSE.—OPINIONS D'EXPERTS MILITAIRES.—LEUR PEU DE VALEUR.—A PROPOS DE MUNITIONS.—L'EFFORT FRANÇAIS.—AU NORD D'ARRAS.—SUR L'ISONZO.—LES PIRATES.—DEMISSION.

La grande offensive austro-allemande en Galicie n'est pas encore rayée. Les Russes continuent à perdre du terrain. Les troupes autrichiennes et allemandes ont franchi la Dniester au sud de Lemberg. Au sud-est de cette région, entre Kalusz, ville de la vallée de la Pruth, et Kolomea, ville importante située sur les rives de la Pruth, un affluent de la Dniester, ils ont aussi battu les Russes et les ont forcés de battre en retraite.

Il leur était nécessaire d'accomplir cette dernière opération avant de s'avancer davantage vers Lemberg, car les Russes, après les succès qu'ils avaient obtenus la semaine dernière entre Kolomea et Kalusz, occupaient des positions d'où, avec des troupes nombreuses et beaucoup de matériel et de munitions, ils pouvaient prendre à revers par le sud les forces allemandes. Maintenant ce danger n'existe plus pour les Austro-Allemands et ils peuvent marcher contre Lemberg.

Les experts militaires russes et anglais sont cependant d'avis que l'offensive austro-allemande en Galicie touche à sa fin et qu'après le gros effort qu'ils ont accompli en reconquérant si rapidement la plus grande partie de la Galicie ils sont tellement épuisés que bientôt ils vont être obligés de s'arrêter, de choisir une ligne de défense, de s'y fortifier et d'y subir le poids de la contre-offensive russe.

Si, disent-ils, la position des Russes était réellement dangereuse, les autres Alliés auraient déjà pris l'offensive dans l'Ouest pour forcer les Teutons à dégarnir leur front de l'Est et empêcher des troupes sur la ligne opposée. Il est vrai, continuent-ils, que les Français ont attaqué les positions allemandes sur un certain nombre de points entre Reims et Lens et que dans la plupart des cas ils ont été victorieux, mais les Anglais n'ont pas bougé et cela prouve que la Russie n'est pas en danger.

Il y a, c'est évident, des experts militaires qui n'ont de militaire que tout au plus l'uniforme et les trois ou quatre galons qu'ils portent sur la manche et qui seraient de ridicules chefs d'armée. Les déclarations qui précèdent le prouvent.

Que la Russie ne soit pas en danger, c'est bien sûr; car il ne faut pas connaître les ressources merveilleuses en hommes de la Russie pour s'imaginer que le grand-duc Nicolas restera sur un échec local.

Mais que la Russie ne soit pas en danger, parce que les troupes anglaises n'ont pas pris l'offensive dans les Flandres, c'est une autre paire de manches. Il faut être bien fat ou bien ignorant pour l'affirmer et bien sot pour le croire.

La vérité, c'est que si les troupes anglaises restent quasi sur la défensive dans les Flandres, c'est qu'elles en ont tout leur raisé à enrayer l'effort des Allemands; c'est parce qu'elles sont loin d'être aussi nombreuses que le maréchal Kitchener le voulait; c'est aussi parce que les libations copieuses des chevaliers de l'Ordre de la Croix et des commandeurs de l'Ordre des Cinq-Denis qui sont trop d'ouvriers anglais, les font manquer de matériel et de munitions.

Plus d'une fois nous avons insisté sur l'importance de cette question des munitions dans la guerre présente. Dernièrement encore, à propos de la crise ministérielle anglaise et au sujet d'une éventuelle participation des Etats-Unis à la guerre, nous avons dit que la préparation industrielle était le facteur le plus important de la victoire.

La reprise de Przemyśl par les Austro-Allemands confirme cette opinion, quoique d'une manière regrettable. La Russie n'a pas eu le temps de reconstruire ses approvisionnements dans les quelques semaines qui ont suivi la débâcle des glaces dans la mer Blanche. Pendant 7 mois, son port d'Arkhangel est resté bloqué, et, tandis que les armées russes épuisaient leurs réserves de projectiles, les alliés échouaient dans leur tentative d'ouvrir une voie de communication avec la Russie par les Bardanelles. Les Russes n'ont pu résister à la poussée de l'armée de Mackensen; le manque de munitions a paralysé leur défensive, comme il avait entravé précédemment leur offensive.

La campagne de Galicie a donc abouti à un échec et on ne peut savoir quand et dans quelle mesure les Russes seront à même de la réparer. Cependant, le succès des Austro-Allemands a coûté fort cher en hommes et en projectiles. Les communications officielles nous ont appris que les Allemands avaient poussé leur offensive en masses compactes, sans souci des pertes effroyables qui doivent se compter, assure-t-on, par centaines de milliers d'hommes. Quant à la dépense en projectiles, elle a dû être formidable. En communiquant, relatif aux opérations sur la San, a dit que les Allemands avaient lancé 200,000 obus en quatre heures sur un front d'étendue très restreinte. Rappelons-nous que les opérations austro-allemandes contre Przemyśl ont duré environ un mois et nous aurons une idée de la consommation des munitions d'artillerie qui a donné le succès aux Austro-Allemands.

Cela prouve cependant une fois de plus qu'il n'y a rien de manquant pas encore et que leur abondance est un facteur essentiel de succès.

Pour leur part, les Anglais se sont trouvés et se trouvent encore, eux aussi, fort loin du degré de préparation qu'ils doivent atteindre pour secourir efficacement l'armée française dans une offensive à fond. Pourquoi? Toujours la question des munitions. Dans son discours de Manchester, M. Lloyd George dit formellement:

"Pour le moment, nous avons plus d'hommes qu'il n'en faut pour l'équipement dont nous pouvons disposer. Un plus grand nombre répondront encore à l'appel, mais nous voulons que les manufacturiers leur donnent des armes. L'Etat, actuellement, a besoin que tous l'aident et je suis absolument sûr que les ouvriers anglais peuvent faire ce que les ouvriers français ont déjà fait.

"En France, les usines privées ont prêté assistance à l'Etat à cette heure critique. Les dernières victoires françaises sont en grande partie dues au travail de ces usines."

En effet, l'effort que le peuple français a donné et qu'il donne chaque jour est merveilleux de puissance et de persévérance. L'armée française consomme une quantité de projectiles dont nul n'avait eu idée avant la guerre. Une lettre d'un officier supérieur disait récemment qu'en quatre jours, dans une récente affaire qui a eu lieu près d'Arras, son artillerie avait consommé un million et demi de projectiles! En quatre jours, et sur un front de trois lieues!

On n'avait pas prévu non plus, en France, une guerre d'aussi longue durée; tous les calculs se sont donc trouvés dépassés considérablement. Or, la France a fourni en outre la Russie et la Serbie; elle a complété l'approvisionnement de l'Italie et elle continue à pourvoir aux besoins constants de son armée tout en accumulant des réserves pour les besoins de la grande offensive.

Pourtant, si énorme que soit la tâche, elle n'échappe pas le peuple français, qui l'accomplit silencieusement, dans l'ardeur d'un joyeux espoir et dans le calme d'une absolue confiance. "Chez nous, écrit l'officier dont nous parlons plus haut, tout le monde tourne des projectiles: grandes usines, petites usines, et même ouvriers en chambre." Et il prête au général Joffre cette parole caractéristique: "Je ne ferai de mouvement sérieux que lorsque j'aurai 'trop' de projectiles!" Dépenser des millions de projectiles, c'est épargner la vie de milliers de soldats français. Mais le jour viendra nécessairement où Joffre aura "trop" de projectiles.

Voilà qui fait ressortir l'importance de la question des munitions, en même temps que le rôle splendide joué par la France dans cette guerre. Par un travail acharné, la France prépare sans relâche les moyens qui assureront la victoire avec le sacrifice minimum de vies françaises. Seule, elle a résisté victorieusement à la formidable machine de guerre germanique; et seule, elle a surmonté jusqu'ici les difficultés industrielles de ce conflit sans précédent dans l'histoire.

Pendant ce temps, l'Allemagne et l'Autriche perdent des milliers d'hommes et dépendent des millions de projectiles en Galicie et en Pologne; elles en perdent encore sur le front italien dans quelques jours et probablement sur le front roumain dans quelques semaines.

On peut donc dire que la victoire reste certaine, malgré la défaite des Russes. En ce qui concerne la France, deux choses lui sont nécessaires aujourd'hui: les munitions et la patience.

Ni l'une ni l'autre ne lui manque. Aussi son armée gagne-t-elle du terrain sur les champs de bataille. C'est ainsi qu'au nord d'Arras les troupes françaises après avoir culbuté quatre attaques allemandes ont encore enlevé du terrain vers l'est. Bientôt elles s'attaqueront à Vimy, position située à deux lieues et demie au nord-est d'Arras qui couronne le dernier contrefort de terrain sur la bordure de la plaine des Flandres et que les Allemands ont particulièrement fortifié.

Sur la frontière austro-allemande, peu de nouveau. La nouvelle donnée hier qu'une grande bataille se livrait sur les rives de l'Isonzo, à Tolmino, était exagérée. Il paraît que n'est encore qu'une bataille imminente

Dans les eaux anglaises, les sous-marins continuent la série de leurs pirateries, comme les Boches de terre déclanchent leurs puanteurs asphyxiants quand le vent est en leur faveur. Ils ont de la sorte coulé trois navires norvégiens, un belge et un chalutier anglais.

Tous ces actes de sauvages traqués soulevent de plus en plus l'opinion des neutres. Le gouvernement américain, pour sa part, fait parvenir une note très énergique à Berlin contre les méthodes allemandes. Il est évident que le pacifisme a outré ce pays et qu'il ne faut pas se laisser aller à une note très énergique à Berlin contre les méthodes allemandes. Il est évident que le pacifisme a outré ce pays et qu'il ne faut pas se laisser aller à une note très énergique à Berlin contre les méthodes allemandes.

Cet acte indique que les Etats-Unis vont devenir plus exigeants en face de l'Allemagne et qu'ils vont probablement s'occuper de mettre fin à l'anarchie mexicaine.

L'ennemi battu sur plusieurs points

Vigoureuse offensive russe en Pologne et en Galicie

L'avance française se continue au nord d'Arras. Deux avions allemands abattus sur les lignes anglaises.—La bataille de l'Isonzo.—L'offensive italienne dans la direction de Trieste

Paris, 9.—Partout dans la région d'Arras, l'ennemi fait des efforts désespérés pour arrêter l'avance des Français. Il ne cesse de lancer contre les lignes françaises attaques et contre-attaques, mais c'est en vain. L'ennemi perd toutes ses positions les unes après les autres en laissant sur le terrain des monceaux de cadavres et en se faisant prendre de nombreux prisonniers.

Dans une tranchée allemande les Français ont trouvé plusieurs Allemands légèrement blessés et mourant de faim.

Hier soir, à 19.24 heures, le Bureau de la guerre a publié le bulletin suivant: "Dans la région de Notre-Dame de Lorette, un très violent engagement d'artillerie a eu lieu aujourd'hui. Notre infanterie a consolidé toutes les positions conquises la veille et a continué d'avancer."

A Neuville-St-Vaast, nous avons pris un nouveau groupe de maisons à l'ouest du village, et aussi quelques autres maisons dans la principale rue, au nord de ce groupe.

"Dans le 'Labyrinthe', nos troupes ont repoussé une violente contre-attaque et ont fait de nouveaux progrès. "Au sud de Hebuterne, nous sommes maintenus sur le terrain gagné hier et la nuit dernière, en dépit d'une violente attaque faite par deux bataillons allemands qui avaient été amenés et toute hâte en automobiles de la région à l'est d'Arras. Après cela, nous avons continué d'avancer vers l'est sur un front d'environ 1,200 verges."

"L'ennemi a violemment bombardé les tranchées que nous lui avons enlevées hier au nord de l'Aisne près de Meuville-Sous-Touvent. Ce bombardement, auquel notre artillerie a répondu avec vigueur, ne fut pas suivi d'une contre-attaque de la part de l'ennemi."

BULLETIN ANGLAIS
Londres, 8.—8.55 p. m.—Rapport du général French au sujet de la bataille sur la ligne ouest:

"La situation sur notre front n'a pas changé depuis la dernière communication du 4 juin. Il y a eu un peu moins d'activité de la part de l'artillerie."

"Le 6, en face du bois Plogsteert, nous avons, avec succès, fait élargir une mine sous les tranchées allemandes, détruisant trente verges de parapet."

"Nous avons abattu deux avions allemands, l'un en face de notre droite et l'autre dans le voisinage de Ypres. Ce succès a été le résultat d'un engagement aérien avec un de nos avions."

BULLETIN BELGE
Bruxelles, 8.—11.10 p. m.—Bulletin officiel belge en date du 7 juin:

"Pendant la nuit du 6-7 juin, la canonnade a alterné avec la fusillade sur tout le front. Durant la journée du 7, les tranchées au nord de Dixmude et les villages au sud de Stuyvelenskerke et Ramscapelle ont été violemment bombardés. Notre artillerie a bouleversé plusieurs parties des retranchements allemands près de Beersbroot."

"Dans les districts de la frontière de Carinthia et du Tyrol, les Italiens ont dirigé contre nous, sans succès, un feu d'artillerie. Un détachement d'Alpins qui avait occupé Montepiano au sud de Landio, a été repoussé par nos troupes."

Un télégramme de notre commandant naval dit que la machine aérienne L-27, occupée par le commandant Bouffé et l'observateur Von Strobel, a bombardé Venise, ce matin, et a jeté des bombes sur un garage de ballons à Murano, deux milles au nord-est de Venise, et aussi sur un contre-torpilleur ennemi."

La Fête nationale à Montréal
Montréal, 9.—Saluant le programme que nous avons donné la fête de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal, le 24 juin sera couronnée par une grande réunion populaire au Monument National. La liste des orateurs que nous venons d'obtenir porte les noms de M. Bruchési, de M. Victor Morin, président de la Société St-Jean-Baptiste, de M. Armand Laverne et de M. Grenon, secrétaire de la société d'Education d'Ontario. Mgr Langlois a aussi été invité et à moins d'empêchements imprévus on croit que Sa Grandeur sera présente.

Préjudant à la manifestation générale, la section Lafontaine de la St-Jean-Baptiste (paroisse Ste-Catherine) tiendra le soir du 23 une assemblée dans l'est de la ville. M. Bourassa, directeur du "Devoir", sera le principal orateur.

Petrograd, 9.—Un violent combat se développe en Pologne. Dans la région nord, au nord d'Ostroleka, entre la Rogozka et la Szlawa, les Allemands ont repris l'offensive.

Plus au sud, dans la région de Przasnysz, un violent duel d'artillerie se développe.

Les rapports officiels indiquent que les Russes ont décidément pris l'offensive contre l'armée du général Hindenburg en Pologne, afin de diminuer la pression austro-allemande en Galicie.

Cinq mille austro-allemands ont été tués et 720 capturés dans un terrible combat dans le sud-est de la Galicie. L'ennemi a fait ces lourdes pertes dans un seul secteur entre Kolonus et Nadvarna. Les austro-

Démision dramatique

M. BRYAN, SECRETAIRE D'ETAT AMERICAIN, SE RETIRE. — IL CRAINT QUE LA NOUVELLE NOTE A L'ALLEMAGNE NE DECLANCHE LA GUERRE.—L'EVENEMENT CAUSE QUELQUE SENSATION

Washington, 9.—Le secrétaire d'Etat américain, M. William Jennings Bryan, vient de donner sa démission comme membre du cabinet. La nouvelle a été annoncée à la Maison-Blanche, à 6 heures, hier soir.

La chose ne manque pas de piquant. Cette démission est due au fait que M. Bryan n'approuve pas la teneur de la nouvelle note des Etats-Unis à l'Allemagne, note qui devait être communiquée aujourd'hui, à Berlin. L'ex-secrétaire d'Etat se vante d'être un pacifiste. Les dépêches annoncent même qu'il est l'auteur de près d'une trentaine de traités de paix, négociés par les Etats-Unis avec les principales nations du globe. On sait, du reste, qu'il pose au démocrate fier. En cette qualité, il a déjà brigué, à trois reprises, le suffrage populaire pour le poste de président de la république.

Craignant que la nouvelle note américaine ne provoque l'ire de l'Allemagne et ne déclanche la guerre avec les Etats-Unis, il déclina toute responsabilité à cet égard, et voilà pourquoi il se retire du cabinet, tout en se promettant de continuer à suivre le sillage de M. le président Wilson, en ce qui concerne les questions de politique intérieure.

Sa démission a été acceptée par M. Wilson. M. Robert Lansing, agissant comme secrétaire, a signé la note américaine, à la place de M. Bryan.

Voici le texte de la correspondance échangée entre M. Wilson et le secrétaire d'Etat démissionnaire: "Mon cher président,

"J'ai le regret sincère de dire que j'arrive à la conclusion qu'il me faut vous rendre la commission de secrétaire d'Etat dont vous m'avez honoré, au commencement de votre administration.

"Obéissant à votre sens du devoir et poussé par les motifs les plus élevés, vous avez préparé, pour la transmettre au gouvernement allemand, une note à laquelle je ne puis me rallier sans violer ce qui me semble être une obligation à mon pays, et la question en jeu est si importante que rester membre du cabinet, ce serait de ma part vous être déloyal et manquer à la cause qui me tient le plus à cœur, à savoir l'éloignement de la guerre.

"C'est pourquoi je vous offre respectueusement ma démission, pour qu'elle prenne effet au moment de l'envoi de la note, à moins que vous ne préfériez la mettre en vigueur plus tôt. Pareillement desiréux de régler pacifiquement les problèmes qui naissent de l'emploi des sous-marins contre les vaisseaux-marchands, nous différons d'opinion sans pouvoir nous réconcilier sur le choix des méthodes à employer pour y parvenir.

"C'est votre devoir de parler officiellement pour la nation; je considère que ce n'est pas moins mon devoir de m'efforcer, en tant que simple citoyen, de promouvoir la fin que vous avez en vue, par des moyens que vous ne vous sentez pas la liberté d'employer.

"Au moment de rompre les relations intimes et aimables qui existent entre nous depuis deux ans, laissez-moi vous dire avec quelle profonde satisfaction je me suis vu associé à vous dans le travail important qui est survenu à la secrétairerie d'Etat, et de vous remercier de votre courtoisie à mon endroit.

"En vous faisant mes meilleurs souhaits pour vous-même et pour le succès de votre administration,

"Je suis, mon cher président, votre bien sincère,

"W.-J. BRYAN.

"Washington, 8 juin 1915."

A cette lettre, M. le président Wilson a répondu comme suit:

"Mon cher M. Bryan,

"J'accepte votre démission parce que vous insistez pour que je l'accepte; et je l'accepte avec un regret d'autant plus profond, de même qu'avec un chagrin qui m'est tout personnel. Les deux années où nous avons été intimement unis m'ont apporté beaucoup de plaisir.

Nous pensions de la même façon sur presque tout ce qui concernait jusqu'ici notre devoir d'hommes d'Etat et la chose publique; l'appui que vous avez donné à l'oeuvre et aux fins de mon administration a été généreux et loyal au delà de tous les éloges; votre dévouement à remplir les devoirs de la haute charge qui était votre, et votre empressement à saisir toutes les grandes occasions qu'elle vous offrait d'être utile a servi d'exemple à tous vos collègues; vous avez mérité notre affectueuse admiration et notre amitié. Même aujourd'hui, nos vues ne diffèrent point sur l'objet que nous cherchons, mais sur la méthode seule d'y parvenir.

"C'est pour ces raisons que votre démission du poste de secrétaire d'Etat me cause de profonds re-

grets. Je la déplore sincèrement. Nos ambitions sont les mêmes, et nous devons de concert en poursuivre la réalisation. Je ne cède à votre désir que parce qu'il le faut, et je souhaite que Dieu vous garde à votre départ. Nous continuerons à travailler pour les mêmes causes, tout en n'y travaillant pas de la même façon.

"Avec ma considération affectueuse, je suis votre sincère,

"WOODROW WILSON."

Inutile de demander si la démission de M. Bryan a causé quelque sensation à Washington. Dans les cercles officiels, on la juge comme un indice d'une situation grave entre les Etats-Unis et l'Allemagne. A noter que M. Bryan se réclame du pacifisme. Est-ce à dire que ses collègues sont prêts à défendre les droits du pays par une intervention armée, au besoin?

On rapporte que le dissentiment entre M. Bryan et les autres membres du cabinet date du 13 mai, époque où fut rédigée la note américaine sur la perte du "Lustitania". Il était dit dans ce document que les Etats-Unis ne devaient épargner "aucun mot à aucun acte" pour obtenir le redressement de leurs griefs. M. Bryan conseilla, par contre, d'adopter des mesures pacifiques et prudentes. Mais il consentit à signer le document quand même.

Ses sentiments pacifistes ont déplu à certains ministres, qui auraient menacé, dit-on, de donner eux-mêmes leur démission, si le cabinet refusait d'adopter une attitude ferme et déterminée.

M. Bryan a déjà offert sa démission à deux reprises, depuis deux ans. M. Wilson s'était jusqu'ici refusé à y consentir.

Un lunch d'adieu a été donné par ses ex-collègues à M. Bryan, au club University.

Déclaration sensationnelle d'un espion

LES ALLEMANDS FABRIQUENT A BERLIN DE FAUX PASSAPORTS AMERICAINS

Londres, 9.—D'après une déclaration sensationnelle que vient de faire Robert Rosenthal, un espion allemand, aux autorités militaires de Londres, le capitaine Von Prieger, chef de l'Amirauté Allemande, possède tout un outillage pour la fabrication de faux passeports américains. Cet avis confirme les soupçons que l'on entretenait depuis longtemps et les détails complets qui l'accompagnent ne laissent aucun doute sur son authenticité. Ces informations ont été communiquées à l'ambassade américaine et envoyées à Washington.

Il est évident que ces espions arrêtés jusqu'ici voyageaient avec ces passeports.

Rosenthal a fait une confession complète. Il déclara qu'étant sur le point de partir pour revenir en Angleterre, le capitaine Von Prieger lui dit que s'il craignait de voyager sous son propre nom, il pouvait lui donner un autre passeport. Il ouvrit alors un coffre-fort et en sortit une liasse de faux blancs de passeports

imprimés en bonne et due forme et il montra à Rosenthal de faux sceaux américains en lui disant qu'il pouvait lui donner sous le nom qu'il désirerait un passeport qui passerait l'inspection sans difficulté.

Après cette confession, Rosenthal a tenté de se suicider. Il sera jugé par la cour martiale de même que les autres espions arrêtés.

Nouvelle crise en Angleterre

LA NOMINATION DU CHANCELIER D'IRLANDE CREE UNE SITUATION GRAVE.—DEVRA-T-ON RECOURIR A LA DISSOLUTION DU PARLEMENT?

Londres, 9.—La difficulté de remplir le poste de Lord Chancelier d'Irlande est loin d'être surmontée et elle donne lieu à une crise ministérielle très sérieuse.

Les Unionistes demandent la nomination à ce poste de T. H. James H.-M. Campbell, membre unioniste de la Chambre des Communes, mais les nationalistes s'y opposent fortement à cause de ses sympathies pour l'Ulster. A une assemblée des nationalistes, hier, une résolution a été adoptée recommandant à cette charge M. John Dillon, l'un des chefs nationalistes et s'opposant à la conscription militaire que le parti considère n'être pas nécessaire et de nature à rompre l'unité du Royaume-Uni.

La crise est très grave. Si M. Campbell est nommé, les nationalistes présenteront en Chambre une motion de censure contre le gouvernement qui ralliera une centaine de libéraux et d'ouvriers et quinquante députés irlandais.

Le "Chronicle" dit que Bonar Law et Sir Edward Carson insistent auprès du premier ministre pour faire nommer M. Campbell.

Le "Daily News" écrit que les libéraux et les nationalistes seraient heureux que la crise amenât la démission de Sir Edward Carson, considérant que la coalition serait plus forte sans lui. D'autre part, Sir Bonar Law et les autres unionistes démissionnent. M. Asquith se verrait forcé de recommander la dissolution du parlement.

Nouvelles troupes canadiennes

LE MINISTRE DE LA MILICE LANCE UN APPEL POUR L'ENROLEMENT DE 35,000 HOMMES DE PLUS

Montréal, 9.—Le major-général Hughes, ministre de la Milice, a annoncé hier soir, tel, qu'un nouvel appel va être fait immédiatement pour l'enrôlement de 35,000 hommes de plus pour aller combattre en France. Ces nouvelles troupes comprendront trente-sept régiments d'infanterie et six batteries d'artillerie qui seront recrutées dans toutes les parties du Canada. Le régiment du Lt-Col. Gascoigne, le 6e régiment, sera compris dans ce nouveau contingent, qui inclura aussi trois régiments canadiens-français de la province de Québec, y compris le 57e, sous le commandement du Lt-Col. Théo. Paquet. Il y aura en tout 27 nouveaux régiments. Des officiers recruteurs sont nommés dans tous les centres.

Après cette confession, Rosenthal a tenté de se suicider. Il sera jugé par la cour martiale de même que les autres espions arrêtés.



FER A REPASSER

Électrique Garanti

\$2.99

Ne confiez pas vos travaux d'électricité sans nous consulter.

Grilleur

Électrique garanti

\$2.99

GOULET & BELANGER Ent.

Angle des rues de la Couronne et St-François.

Téléphone 6017

L'ACTION CATHOLIQUE

11111 103, RUE SAINTE-ANNE 11111

"L'Action Catholique" est imprimée et publiée au No. 103, rue Sainte-Anne, Québec, par L'ACTION SOCIALE LIMITEE

F.-X. GARNEAU, président. N.-J. PROULX, gérant.

ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE: Canada (un an) \$3.00, Etats-Unis (un an) 3.00, Union postale (un an) 5.00

Lévis et Lauzon

CONSEIL DE LEVIS

Séance du Conseil de la ville hier soir, sous la présidence du procureur M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

Le conseil a approuvé le rapport de M. l'échevin Noël Belleau.

payé par M. G. Richard, M. le notaire J.-E. Chabot est nommé président des évaluateurs en remplacement de M. Théo. Carrier, qui a démissionné.

TUYAUX DE BETON

Le Conseil accepte le rapport de l'ingénieur, M. Lessard, qui suggère de remplacer les canaux de drainage en bois par des tuyaux de béton, lesquels coûtent meilleur marché et donnent un service efficace.

LA RUE COMMERCIALE

A une demande de renseignements faite par M. Dussault, au sujet de la disparition de la propriété occupée par M. Samuel Paradis et l'élargissement de la rue Commerciale, M. l'échevin Belleau dit qu'il est informé que M. Smith, du département des Travaux Publics, qui est chargé de régler toutes les questions pendantes entre le gouvernement et la ville de Lévis, sera ici dans une quinzaine de jours. Le greffier sera averti de son arrivée en ville afin que les échevins puissent le rencontrer et s'entendre avec lui au sujet de la propriété Paradis.

LE CONTRAT D'AQUEDUC AVEC BIENVILLE

L'ingénieur, M. Lessard, fait rapport que le compteur à l'eau de la municipalité de Bienville est enlevé depuis plus d'un mois et que ce compteur ne fonctionnait pas depuis le mois de mars dernier. L'ingénieur ajoute que toutes les valves sont fermées et qu'il ne passe pas d'eau.

M. Dussault, soulève un important débat à ce sujet, au cours duquel le président de l'aqueduc, M. l'échevin Belleau, donne lecture du contrat passé en 1909, devant M. le notaire Dumontier, entre la ville de Lévis et la municipalité de Bienville, pour fournir l'eau à cette dernière.

Voici les conditions de ce contrat qui démontrent que depuis 1909, la ville de Lévis fournit de l'eau au village de Bienville à beaucoup meilleur marché qu'elle ne la fait varier à ses propres contribuables.

10 En temps ordinaire, la ville de Lévis s'engage à fournir à la municipalité du village de Bienville toute l'eau qui lui sera nécessaire à raison de huit centimètres par mille gallons d'eau. La municipalité du village de Bienville devant acheter l'hydraulique et en aura l'entretien sous la surveillance de l'ingénieur de la ville de Lévis.

20 En cas d'incendie, la ville de Lévis s'engage à fournir l'eau à la municipalité du village, ses pompiers et ses boyaux à incendie pour combattre les incendies dans le dit village de Bienville à raison de \$25.00 par heure.

30 Au cas d'un incendie considérable qui requerrait l'usage des pompes à vapeur, la municipalité du village de Bienville devra payer à la ville de Lévis vingt-cinq centimes additionnelles jusqu'à concurrence de trois heures et dix centimes additionnelles pour chaque heure subséquente. Les heures commenceront à compter du départ des hommes de la brigade du feu, de la Station du feu de Lévis jusqu'à leur réintégration à la dite station.

40 Le maire le secrétaire ou un conseiller du village de Bienville auront le droit de demander l'acte de la brigade du feu de la ville de Lévis et engageront dans ce cas la responsabilité de la municipalité du village de Bienville, tel que ci-dessus mentionné.

50 La ville de Lévis reliera elle-même l'aqueduc du village de Bienville à son aqueduc, mais le village de Bienville devra rembourser à la ville de Lévis le coût des matériaux et de la main d'œuvre pour cette fin avec un plus vingt par cent sur le coût des matériaux et de la main d'œuvre.

60 Durant les quinze jours d'essais de l'aqueduc de Bienville la ville de Lévis s'engage à fournir gratuitement à la dite municipalité du village de Bienville toute l'eau nécessaire pour ces essais, les boyaux, les distributeurs et les hommes nécessaires à ces essais.

70 Au cas où pour une raison quelconque, la municipalité du village de Bienville n'achèterait pas l'aqueduc de Bienville les précédentes conventions seront nulles et de nul effet.

80 Il est par le présent entendu que toutes traditions d'heure au cas d'incendie en vertu du présent contrat sera comptée pour une heure en vertu du dit arrangement.

90 Au cas où il y aurait simultanément un incendie au village de Bienville et dans la ville de Lévis, il est entendu que dans ce cas la ville de Lévis ne sera tenue de fournir à la municipalité du village de Bienville qu'un homme et un seul boyau à incendie.

100 Au cas d'accident à la personne des membres de la brigade du feu, au cas d'incendie dans la municipalité du village de Bienville, cette dernière municipalité sera responsable des dommages qui leur en résulteront.

M. Dussault trouve étrange que la municipalité de Bienville ait enlevé l'hydromètre sans en informer la ville de Lévis. Il est établi que cet hydromètre fonctionnait pas depuis le mois de mars dernier. Fonctionnait-il bien avant? Il n'y a pas eu d'inspection. Dans tous les cas, comment a-t-on pu établir l'exacte quantité d'eau que nous avons fournie à Bienville, disons depuis le mois de mars dernier? D'après le contrat, l'entretien de l'hydromètre devait se faire par Bienville sous la surveillance de l'ingénieur de la ville de Lévis, et il est démontré qu'en cela au moins, Bienville a failli au contrat.

M. Blouin suggère de donner avis à Bienville de remettre en place l'hydromètre d'ici à huit jours, sinon que la ville de Lévis va réinstaller le contrat.

M. Belleau fait voir combien ce contrat est désavantageux pour la ville et trouve étrange la conduite de la dite municipalité.

M. Veilleux, lors du débat en proposant la résolution suivante, appuyé par M. Dussault:

Vu le refus et la négligence de la municipalité de Bienville de remplir les conditions du contrat passé entre la ville de Lévis et la dite municipalité devant M. le notaire Dumontier, en l'an 1909, qui exige de la part de la dite municipalité le maintien et l'entretien d'un hydromètre servant à contrôler la quantité d'eau consommée par la dite municipalité, et que depuis au-delà de quatre mois cet hydromètre a été enlevé hors de la connaissance de la ville de Lévis.

Il est résolu que les procédures nécessaires soient prises par la ville de Lévis pour mettre fin au dit contrat.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

AJOURNEMENT Le Conseil s'ajourne ensuite à mardi le 22 juin courant. Il y aura séance publique du comité général mardi prochain le 15 juin.

CONSEIL DE VILLE DE LAUZON

Il y aura séance du Conseil de ville de Lauzon ce soir à 8 heures.

PELERINAGE

Le pèlerinage à Ste-Anne de Beauport des membres de la Ligue du Sacré-Coeur de Lauzon aura lieu dimanche le 20 juin courant.

FEU M. OLIVIER SAMSON

Les funérailles de feu M. Olivier Samson, époux de Dame Flavie Nolin, ont eu lieu ce matin à l'église de St-Joseph de Lévis au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le cortège était précédé de la croix portée par M. Louis Carrier, MM. Ernest Leclerc, Hubert Guay, Alphonse Laqueux et Joseph Bourget portaient le cercueil.

Le deuil était conduit par les fils adoptifs du défunt MM. Louis et Nap. Ruel et Aimé Bourget, son frère, M. Hubert Samson, du rang Plaisance; ses beaux-frères, MM. Pierre Nolin et Rigobert Hallé; son oncle, M. Victor Corneau; ses cousins, MM. Joseph et François Samson et plusieurs autres parents.

M. le curé Bernier a chanté le service assisté de M. l'abbé Boult et du R. P. Leprohon comme diacre et sous-diacre.

Des messes basses ont été dites aux autels latéraux par MM. les abbés Caron et Chs Gosselin, du Collège de Lévis.

La dépouille mortelle a été inhumée au cimetière paroissial.

Nous remercions à la famille Samson nos cordiales sympathies.

MORT DE M. H. FORTIER

M. Héliodore Fortier, fils de Dame Vve Narcisse Fortier, est décédé hier à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 21 ans.

Les funérailles auront lieu vendredi à 9 heures dans l'église Notre-Dame. Départ de la maison mortuaire, rue Carrier, à 8.45 heures.

Le défunt est le frère de Mme E. Bolduc, à la rue des Dunes.

Nous cordialement sympathiques à la famille si éplorée.

MARIAGE LAVOIE-MICHAUD

Lundi matin à 9 heures a été célébré, à la chapelle des congréganistes, à Notre-Dame, le mariage de M. Joseph-Ellias Lavoie, voyageur de commerce, avec Mlle Lucienne Michaud, fille de M. Olivier Michaud, entrepreneur-muniier de cette ville.

M. J. Lavoie a donné la bénédiction nuptiale.

Les nombreux parents et amis des familles des nouveaux époux assistaient à la cérémonie.

M. Ferdinand Lavoie servait de témoin au marié son fils et M. Olivier Michaud accompagnait sa fille.

Les nouveaux époux ont pris le départ à la messe de M. O. Michaud après avoir été parés en voyage de noces à Montréal et Ottawa.

Nous souhaitons longue vie et prospérité aux nouveaux époux.

Communauté

Taxes sur les agents d'Assurance-Vie par les municipalités de campagne

M. le Rédacteur,

Auriez-vous l'amabilité de me permettre d'insérer quelques lignes en faveur des agents d'assurance-vie et en faveur de l'assurance-vie elle-même? car si on empêche de bons solliciteurs d'assurance-vie d'aller dans nos petites villes exercer leurs capacités et leur talent d'assurance-vie, les habitants de ces petites villes perdront moins d'assurance-vie.

C'est en vertu du dit "personne n'est prophète dans son propre pays", je suppose, que nos bons frères et nos bons conseillers imposent une taxe sur les agents solliciteurs d'assurance-vie?

Dans certaines municipalités, on ne veut pas plus de deux représentants de la même compagnie. C'est bien assez, mais si deux agents de la même compagnie demeurant dans la municipalité, un inspecteur ou un surintendant des agences de la compagnie paiera \$50.00 de taxe personnelle, si, pendant son passage dans cette ville, il a la malchance de parler assurance-vie à un ami ou à une connaissance. C'est intelligent, n'est-ce pas?

Je suis contre cette taxe que je crois ridicule. On croira peut-être que je parle ainsi par intérêt personnel. Avez-vous pensé à quel ridicule s'exposerait une municipalité de campagne qui taxerait les notaires et les avocats qui traient exercer leur profession deux ou trois fois par année dans ses limites? C'est absolument ce que l'on fait aux agents d'assurance-vie. Il est bien vrai que nous sommes des solliciteurs. Régulièrement une profession, mais quel est-ce que cela peut bien faire à la chose, profession ou occupation ou, le mot que vous voudrez, peu importe. Et j'ai la prétention que les agents d'assurance-vie sont des intermédiaires qui font bâcler des contrats assez importants, pour la durée de la vie de l'assuré, pour une période de 10, 15, 20 ou 25 ans. Les contrats que font faire les notaires ne sont pas toujours aussi importants, on le conçoit facilement.

Pourquoi les cités de Montréal et Québec ne taxent-elles pas les solliciteurs d'assurance-vie? Pourquoi, par exemple, souffrir, nous Québécois, que Lévis taxe les agents d'assurance-vie demeurant à Québec et que les Lévisiens, nos confrères, puissent venir nous enlever nos clients? Nous désirons le même traitement pour tout le monde. Pas de taxes sur les assureurs-vie.

Mille merci pour votre gracieuse hospitalité, M. le Directeur.

JOS.-F. CHENARD, Québec, le 7 juin 1915.

Remerciements à Q. R. L. H. and P. Co.

À la dernière réunion du comité chargé de l'organisation de la fête du Sacré-Coeur, à St-Sauveur, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

Que ce comité, au nom de tous les citoyens de St-Sauveur, offre ses plus sincères remerciements à M. A.-P. Doddridge, surintendant du département de la lumière et du pouvoir électrique de la "Q. R. L. H. & P. Co.", qui fournira gratuitement

A vendre 22 douz. de CHAPEAUX en Paille, imitation de Panama, pour hommes. Valeur de \$1.00 et \$1.25 pour 69c et 99c

A vendre Belles BOTTINES en cuir verni, toutes les pointures, pour hommes. Valeur de \$5.00 pour \$3.49

A vendre 50 douz. de CHEMISES de couleur, pour hommes, jolis dessins à rayures, bonne qualité. Valeur de 90c pour 48c

A vendre Le plus beau lot imaginable de ROBES en Crêpe fleur et de fantaisie, rose ou bleu-pâle, grandeurs 32 à 41. Valeur de \$6.00 pour \$3.50

A vendre Dans la série d'affiches ci-contre, l'une ou l'autre, si ce n'est chacune d'elles, vous mettra sur la route des bonnes transactions. Les offres de cette semaine méritent toute votre considération

A considérer Que nous vendons des jolis PARASOLS en SOIE de couleur. Valeur de \$2.50 pour 98c \$1.50

A considérer Que nous avons un grand assortiment de COMPLETS en Coton lavable, pour enfants de 3 à 8 ans. Prix 75c à \$3.50

A louer Nous avons le plus complet dépôt des patrons "Pictorial" à Québec

A louer A bonnes conditions, un local spacieux, très convenable bureaux ou salles d'échantillons, poste central; possession immédiate. S'adresser chez MYRAND & POULIOT Engr.

Aux villégiateurs Vous serez toujours ravitaillés promptement, convenablement et en toute assurance, si vous confiez vos commandes pour la campagne à l'épicerie MYRAND & POULIOT Engr.

Myrand & Pouliot, 211 à 215, rue St-Joseph ST-ROCH

A vendre 15 douz. de CHAPEAUX en Paille "Canotiers" pour hommes. Valeur de \$1.50 pour 98c

A vendre Un beau lot de SOULIERS, en cuir verni, pour Dames, forme décollée. Valeur de \$2.50 pour \$1.75

A vendre 25 douz. seulement de la fameuse CHEMISE "Arrow", trois teintes: gris-bleu, blanche et champagne. Vendue partout \$1.50 pour \$1.25

A vendre 10 douz. seulement de BLOUSES en Soie, noires ou blanches, spécial pour cette semaine, régulier \$2.50 pour \$1.69

CIRAGE A CHAUSSURES dans 2 dans 1 CHEZ TOUS LES MARCHANDS 10c

Willard STORAGE BATTERY Vous n'avez pas raison de vous priver de lumière et des services de votre demeuré électrique sur votre automobile quand nos spécialistes sont à votre disposition. Station du Service Willard 134, rue de la Reine, Québec. Tél. 4096

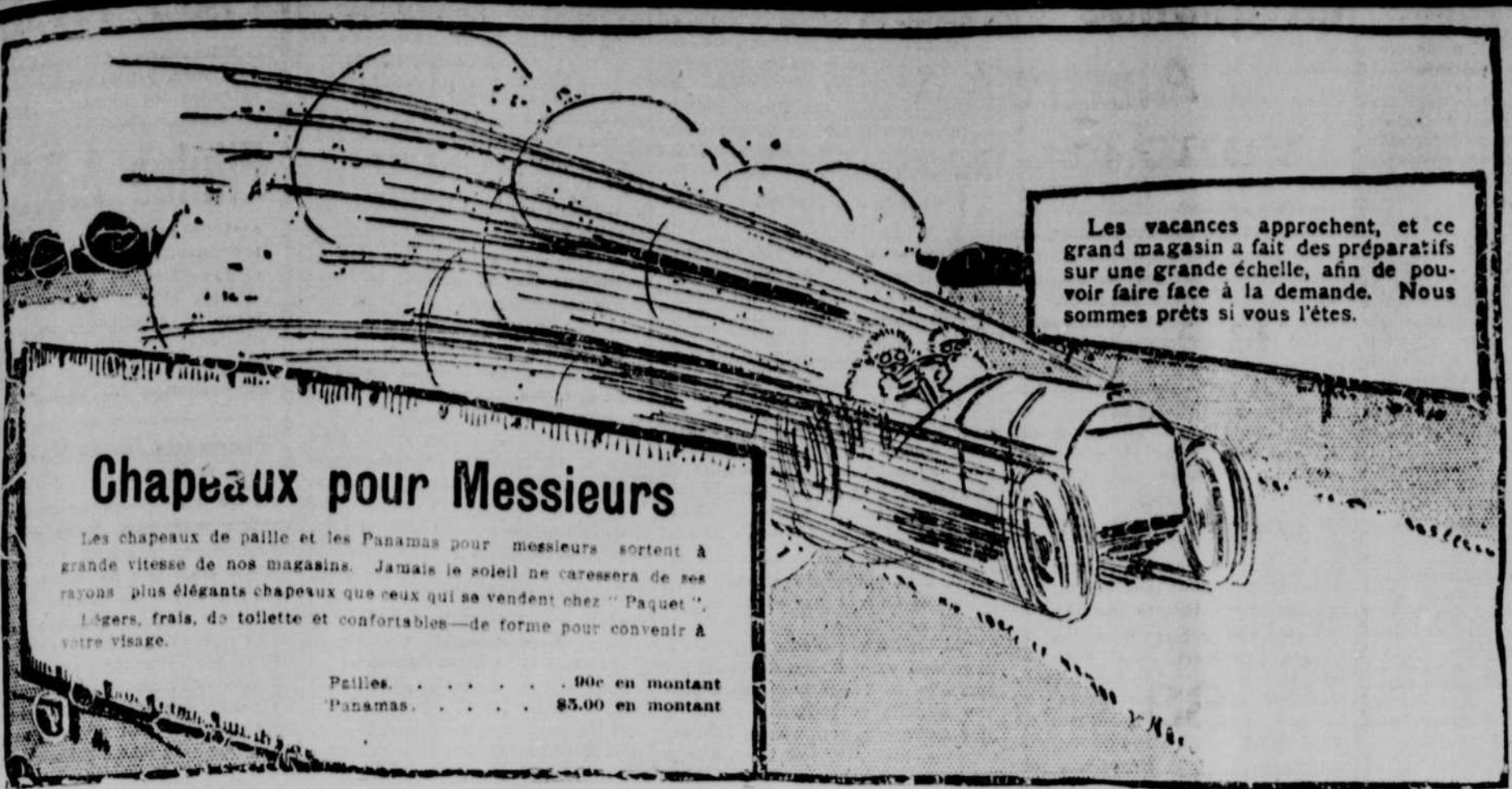
Clovis Lamontagne En faisant vos achats chez Clovis LAMONTAGNE LEVIS Vous êtes certain d'avoir pour votre argent Eau choix de VOITURES, MEUBLES, POELES, PIANOS, ETC., ETC. Magasin ouvert le soir

RADIUM The Empress of Natural Mineral Waters. La meilleure eau minérale naturelle effervescente. UN PRODUIT NATUREL DE MONTREAL. Supérieur aux produits de l'étranger, ainsi que le démontre son analyse. LE MEILLEUR PRESERVATIF DE LA SANTE. Embouteillée exclusivement aux Sources Minérales de Viauville, MONTREAL.

NOUS OFFRONS \$140,000.00 De Débentures de la ville de Grand'Mère, Co. Champlain Au pair, rapportant 6%: \$70,000.00 rachetables en 1920. \$70,000.00 rachetables en 1925.

Provincial Securities Ltd. 105, Côte de la Montagne, Québec, P.Q.

Fatigue des Yeux et Fatigue des Nerfs Souvent les troubles nerveux et les maux de tête sont dus aux défauts de la vue, et si vous voulez être bien, donnez à vos yeux les soins qu'ils nécessitent. Ceci s'adresse aux enfants aussi bien qu'aux grandes personnes. Faites examiner votre vue; vous serez honorés avec vous, et nous serons honnêtes avec vous, et nous serons pas de vous vendre des lunettes dans le seul but de faire les profits, mais surtout pour améliorer votre vue. Lunettes faites sur commande immédiatement. P.-C. LACASSE Opticien et Optométriste 40, rue de la Fabrique, - QUEBEC.



Les vacances approchent, et ce grand magasin a fait des préparatifs sur une grande échelle, afin de pouvoir faire face à la demande. Nous sommes prêts si vous l'êtes.

Chapeaux pour Messieurs

Les chapeaux de paille et les Panamas pour messieurs sortent à grande vitesse de nos magasins. Jamais le soleil ne caressera de ses rayons plus élégants chapeaux que ceux qui se vendent chez "Paquet". Légers, frais, de toilette et confortables—de forme pour convenir à votre visage.

Pailles 90c en montant
Panamas \$5.00 en montant



Costumes de Bain

Nous avons reçu deux de nos lignes en costumes de bain, et nous nous efforçons de porter la chose à votre connaissance parce que ce sont des valeurs splendides. Ils sont faits en Alaba, bleue, grands pour dames et demoiselles, genre bouffant "Bloomer" avec jupe et gilet, garnis en tissu mercerisé à rayures.

\$2.50
Costume de bain de même modèle que ci-dessus, mais sans aucune garniture \$2.75

Vêtements de Qualité pour Garçonnetts

C'est la qualité et non le prix qui a conquis de la popularité à nos vêtements pour garçonnetts. Le coût modéré de nos vêtements est hautement apprécié par les parents—mais la principale attraction est dans leur style et dans le bon service qu'ils donnent. Les vêtements sur lesquels on ne peut pas compter sont toujours trop chers à n'importe quel prix.

Chez "Paquet" vous êtes assurés d'obtenir la qualité et la valeur avec la garantie on ne peut meilleure de "satisfaction ou argent remis".

Complets militaires pour garçonnetts, faits en coutil blanc, collet et poignets bleus, garnis de galon blanc et pantalons longs. Le même modèle en coutil bleu avec collet et garnitures blanches. Pour 2 à 6 ans. \$2.25

Complets de jeu, pour garçonnetts, pantalons très forts et jersey tricoté pour appareiller; en brun, blanc, rouge et gris. Tout juste le complet approprié pour la campagne. Pour 2 à 10 ans. \$3.00

Notre valeur spéciale \$3.00
Complet genre Russe, depuis \$2.25
Complets double-croisure, depuis \$5.00
Complets avec pantalons bouffants, depuis \$2.75

Nous avons à l'étalage un immense assortiment de blouses (matinées) pour garçonnetts, dans tous les genres et de toutes couleurs. Elles sont d'un grand secours pour tenir vos enfants fraîchement durant le temps des chaleurs.

Spécial, 29c et plus.

Sous-vêtements pour garçonnetts, pesant pour l'été, le morceau, 25 cts.

Chemises, cravates, bottines, souliers, enfin tout ce dont les garçonnetts ont besoin, à bien meilleur marché, qualité pour qualité, que n'importe où en ville.

Demain, Notre Premier Etalage de Chapeaux d'Été

Jamais il n'y a eu autant de charme ni plus grande variété. Les artistes se sont surpassés, et nos propres modistes ont aussi prêté un concours achevé. Quand, il y a quelques années, une dame devait faire son choix dans une poignée de chapeaux, elle a maintenant à sa disposition, pour cette saison, une merveilleuse variété, à des prix d'un bon marché surprenant. Ci-après quelques aperçus.

Chapeaux pour dames et fillettes, en Panama, Cordor, Piqué, Toile, Soie, etc., etc. 69c à \$7.00

Chapeaux Panama, pour dames, calotte haute, grandeur moyenne. \$2.75 en montant

Chapeaux Panama, pour dames, forme canotier \$1.75 en montant

Chapeaux en toile, pour dames, garnis avec ruban de soie. \$2.50

Chapeaux en soie Shantung, pour dames, forme canotier. \$2.25

Chapeaux en Piqué, pour dames, forme canotier, avec bande en cuir verni. \$2.50

Chapeaux en Piqué, pour dames, garnis avec ruban blanc en soie cordée. \$1.75 et plus

Chapeaux canotiers en Ratine, pour dames, formes grandes et moyennes, blancs seulement. \$1.50 et plus

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

DIVISION DE DÉTAIL 157-173, RUE ST-JOSEPH

Une Grande Vente de Chapeaux Canotiers pour Garçonnetts.

Les garçonnetts auront leur tour demain. Nous allons mettre en vente un lot de splendides Chapeaux Canotiers en paille, pour à peu près la moitié de leurs valeurs régulières. Ce sont des chapeaux pour garçonnetts jusqu'à 10 ans, et les mères qui amènent leurs garçonnetts et leurs fillettes à la campagne, trouveront que l'occasion est excellente pour elles d'obtenir des chapeaux canotiers réellement bons pour peu d'argent. Des chapeaux que vos enfants pourront porter pour jouer, sortir et courir ici et là. En voici les détails :

Chapeaux canotiers, en bonne paille blanche, avec pendant en soie fin avec frange. Prix régulier \$1.75. Demain 98c

Chapeaux canotiers en paille blanche, garnis de ruban en soie cordée bleu marine ou blanc. Régulier \$1.00. Demain 69c

Chapeaux de paille pour fillettes, garnis en blanc et corde en soie. Prix régulier 75c. Demain 39c

Chapeaux canotiers pour enfants, garni en ruban satin. Vous aurez le choix dans deux lignes : Prix régulier 75c, pour 49c
Prix régulier \$1.00, pour 69c



Complets militaires pour garçonnetts, faits en coutil blanc, collet et poignets bleus, garnis de galon blanc et pantalons longs. Le même modèle en coutil bleu avec collet et garnitures blanches. Pour 2 à 6 ans. \$2.25

Complets de jeu, pour garçonnetts, pantalons très forts et jersey tricoté pour appareiller; en brun, blanc, rouge et gris. Tout juste le complet approprié pour la campagne. Pour 2 à 10 ans. \$3.00

Notre valeur spéciale \$3.00
Complet genre Russe, depuis \$2.25
Complets double-croisure, depuis \$5.00
Complets avec pantalons bouffants, depuis \$2.75

Nous avons à l'étalage un immense assortiment de blouses (matinées) pour garçonnetts, dans tous les genres et de toutes couleurs. Elles sont d'un grand secours pour tenir vos enfants fraîchement durant le temps des chaleurs.

Spécial, 29c et plus.

Sous-vêtements pour garçonnetts, pesant pour l'été, le morceau, 25 cts.

Chemises, cravates, bottines, souliers, enfin tout ce dont les garçonnetts ont besoin, à bien meilleur marché, qualité pour qualité, que n'importe où en ville.

Courriers de la ville

Haute-Ville

ÉCHEANCE
Les rentes de banc et les arrérages de séculières sont payables d'hui au 15 juin courant.

FEU DAMEAU DÉT
Ce matin, à 7 heures, une grand-mère a été chassée pour le repos de l'âme de feu Dame Alfred Audet.

A L'UNIVERSITÉ
Les examens écrits de la Licence en Droit sont terminés aujourd'hui. Encore quelques jours, et la grande famille universitaire se dispersera aux quatre coins de la Province.

Déjà les étudiants de première et deuxième de la Faculté de Droit ont quitté la ville.

A tous nous souhaitons de bonnes vacances.

BELLE FÊTE DE FAMILLE
Dimanche soir dernier, se célébrait, par une fête toute intime, les noces d'argent de M. et Mme O. Plamondon, de la rue Ste-Anne. Tous les préparatifs avaient été faits à l'insu des jubilaires à qui l'on a ainsi causé la plus grande des surprises.

Au début de la soirée, Mlle A. Plamondon, leur fille, dit, dans une belle adresse, les mérites, les sacrifices et les dévouements de ses bons parents.

A cette adresse l'hon. Juge Dorton, cousin de M. Plamondon, a répondu avec le tact et l'aisance qu'on lui connaît, exprimant avec justesse et précision le travail qui a fait l'occupation des héros de cette fête et dont la récompense se trouve dans la conduite irréprochable de leurs six enfants qui ont toujours eu que le plus sain exemple sous les yeux. Il a aussi évoqué le souvenir de leur fille aînée : leur chère petite religieuse de Jésus-Marie, qui, en cette occasion, a exprimé sa reconnaissance et sa filiale affection à ses parents bien-aimés par une adresse lue par Mlle Amanda Martel, nièce et filleule des jubilaires.

Deux sœurs de Mme Plamondon ont religieusement au convent de Jésus-Marie, à Sillery, Sœurs St-Eugène et St-Octave, n'ont pas laissé passer non plus ce jour de fête sans offrir à M. et Mme Plamondon leurs meilleurs vœux et leurs remerciements pour leur généralité à l'égard de la Consecration de Jésus-Marie.

Pas n'est besoin de dire que la so-

rée s'est passée on ne peut plus agréablement.

D'utiles et riches cadeaux leur ont été offerts à cette occasion : un buffet de cuisine, une horloge de haute qualité, des robes, reproduction du temps de Louis XIV, représentant Venise et Rome ont été offerts par la Révérende Mère supérieure Provinciale du convent de Jésus-Marie, à Sillery, au nom de la communauté. D'autres riches cadeaux leur ont été présentés par leurs nombreux parents et amis.

M. et Mme Plamondon ont reçu aussi un télégramme de félicitations envoyé dimanche soir par leur belle-sœur, Mme C.-E. Gingras, de New-York.

Tous ceux qui ont eu l'avantage d'assister à cette belle fête de famille en conservent le plus doux souvenir.

Avec eux nous souhaitons à M. et Mme Plamondon d'avoir le bonheur de célébrer dans vingt-cinq ans leurs noces d'or.

Jacques-Cartier

LE REPOSOIR DE M. BILODEAU
Les décorations du beau reposoir qui avait été érigé chez M. Geo. Bilodeau, rue St-Jérôme, ont été faites par les Frères de l'Académie Jacques-Cartier et les Sœurs de la Consecration Notre-Dame, MM. Ernest et W. Lapointe, employés de la maison Jobin et Paquet, s'étaient chargés de l'installation du luminare. Tous ont droit à nos sincères félicitations.

COMMUNION MENSUELLE
Les dames membres de la confrérie de la Ste-Famille feront leur communion générale mensuelle dimanche matin, à la messe de 6 heures.

Saint-Roch

SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE
Les membres de la section St-Roch de la Société St-Jean-Baptiste de Québec sont priés d'assister à l'assemblée qui sera tenue ce soir, à la sacristie, immédiatement après l'exercice du triduum.

UN PEU TROP PRESSE
Un individu qui conduisait l'automobile portant le numéro 24776 a fait rompre les rangs de la procession du Saint-Sacrement, dimanche dernier, rue St-Joseph.

M. Geo. Ouellet, sacristain, ainsi que MM. les professeurs Arel et Drolet, qui accompagnaient leurs élèves, lui firent signe d'arrêter, mais en vain : ce monsieur voulait à tout prix poursuivre sa course. Et M. Arel n'eut que le temps de faire reculer les enfants qu'il dirigeait pour que la voiture se passât pas sur eux.

Des constables, qui ont été témoins de cet incident, en ont fait un rapport à qui de droit. Le malappris qui en est l'auteur mériterait d'avoir une leçon qui lui ferait passer toute envie de récidiver.

EN L'HONNEUR DE LA STE-VIERGE
Demain matin, à 6.30 heures, sera chantée, en l'honneur de la Ste-Vierge, une messe recommandée par les tertiaires.

Echos de l'affaire Brunelle

Par une requête civile, M. Charles Dubé, une des cautions d'Alphonse Brunelle, des Trois-Rivières, qui avait été arrêté sous l'inculpation d'avoir obtenu de l'argent sur de fausses représentations, demande l'annulation d'un jugement rendu en cour des

sessions de la paix, par lequel son cautionnement de \$100 a été confisqué parce que Brunelle, après avoir été remis en liberté provisoire, n'aurait pas comparu à la Cour au jour fixé. M. Dubé prétend, au contraire, que Brunelle s'est présenté à la Cour et que partant son cautionnement n'aurait pas dû être confisqué.

De plus, demande de l'émission d'un bref de certiorari vient d'être faite pour que le dossier de la Cour des Sessions de la paix dans cette cause soit transporté à la Supérieure.

Voici un peu en détail la nature de l'accusation portée contre Brunelle : étant allé à Ste-Anne de Beaupré, il rencontra M. Francis Jacob, de cette paroisse, à qui il demanda d'endosser quatre billets de \$300 chacun, et, pour le décider à acquiescer à sa demande, il lui laissa entendre qu'il se proposait d'établir à Ste-Anne une fabrique de conserves alimentaires et qu'il se servirait de sa propriété pour mettre son projet à exécution, et Brunelle ajoutait qu'il

inviterait M. Jacob à fournir de l'argent pour exploiter la nouvelle industrie. M. Jacob endossa les billets. Brunelle en paya un quelque temps après, mais il tarda tant ensuite à donner de ses nouvelles que M. Jacob eut devoir faire sur son compte une petite enquête qui le convainquit vite qu'il avait été trompé et il fit des lors arrêter Brunelle.

Articles de Cou

Grande variété d'articles de cou, à 50% de réduction, au magasin

BON-TON
423, rue St-Joseph.
Tel. 2315.

Très recommandée pour la Digestion et le Rhumatisme

EAU MINÉRALE NATURELLE

DE LA SOURCE DE L'ISLET-PLATE

La Saint Germain

(Genre Vichy)

N'oubliez pas de la demander à votre épicer.

Propriétaire : Cyp. Roy, St-Germain, Kamouraska.

En vente chez les principaux Pharmaciens et Epiciers.—Pour grande quantité vouloir bien s'adresser au propriétaire.



TAROL

Le Populaire Remède pour la Toux

est un Sirop Composé de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et de Médicaments approuvés par la Faculté de Médecine pour le traitement des Maladies des Voies Respiratoires.

TAROL soulage instantanément et guérit sûrement la TOUX la plus opiniâtre, le RHUMÉ, la BRONCHITE Aiguë ou chronique, le CATARRHE, la GRIPE, la COQUELUCHE, le CROUP et toutes les Affections graves ou légères des Poumons.

Gratis pour tous !

UN PETIT LIVRE PRÉCIEUX POUR TOUS.

Le Compagnon de la Ménagère.

Il n'y a pas une maison où ce petit livre ne rendra pas en toutes circonstances les plus grands services : Recettes de Cuisines, Conseils de santé, Procédés Utiles, Conseils Vétérinaires, etc., etc.

C'est un livre à conserver. Nous l'envoyons GRATIS sur réception du coupon ci-contre avec votre nom et adresse bien lisibles.

Dr. Ed. Morin & Cie Limitée, Québec.

Veuillez m'envoyer gratuitement Le Compagnon de la Ménagère et obligés :

Nom

Prénom

Adresse

DR. ED. MORIN & CIE LIMITÉE, QUÉBEC, CANADA.

Grande Vente Spéciale de JEUDI

300 Peignoirs en lawn fleuris, surjetés tout le tour.

Une valeur qui amène les foules.

15 c.

Nous savons que le même article ne se vendra pas ailleurs à moins de 39c. Une fois de plus, nous voulons prouver que notre magasin est celui qui fait le plus pour réduire le coût de la vie.

Le Magasin Populaire

MARCEAU & CIE

155, rue St-Joseph.

REVUE DU COMMERCE

Produits de la ferme

Table listing various farm products like butter, eggs, and cheese with their respective prices.

Poissons

Table listing fish products such as salmon, trout, and cod with prices.

Fruits

Table listing various fruits like apples, oranges, and grapes with prices.

Grains et farines

Table listing grain and flour products with prices.

Provisions

Table listing various provisions like meat, oil, and other food items with prices.

M. l'abbé Godin

Text regarding M. l'abbé Godin, mentioning his role and activities.

Le drame de St-Denis

Text describing a dramatic event at St-Denis, involving a fire and its aftermath.

Comment meurent les petits soldats français

Article describing the conditions and deaths of young French soldiers during the war.

Comment meurent les petits soldats français

Main article text continuing the story of the young soldiers, their struggles, and their ultimate fate.

PETITES ANNONCES

Various small advertisements and notices, including job openings and real estate listings.

Les sans-travail à Montréal

Article discussing the issue of unemployment in Montreal and the impact of the war.

Le transport du lait dans les villes

Article discussing the challenges of milk transportation in urban areas.

UN LIVRE UTILE

Advertisement for a useful book, likely related to the milk transportation article.

LAUGHLIN

Advertisement for Laughlin's fountain pen, highlighting its quality and features.

LE NATIONAL

Advertisement for The National bicycle, describing its performance and price.

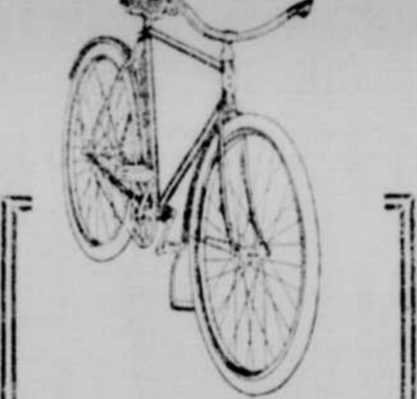
LE BRANTFORD

Advertisement for Brantford bicycles, emphasizing their reliability and design.

Advertisement for La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Quebec, detailing its services and branches.

Cartes Professionnelles

Professional directory listing various practitioners such as doctors, dentists, and architects with their contact information.



Caption or description for the bicycle illustration.

SOMMAIRE

1ere PAGE.—Hommage à notre Père.—L'Action Catholique.—Lettre de Sa Sainteté Benoît XV.—Agenda spirituel.—Le Franco-Catholique.—L'information.
2e PAGE.—Chronique de la guerre.—L'ennemi battu sur plusieurs points.—Démision dramatique.—Nouvelle crise en Angleterre.—Nouvelles troupes canadiennes.—La fête nationale à Montréal.
3e PAGE.—Le nouveau chapitre de Québec.—Au Saint-Père.—Le Concert Sacré.—Rumeurs de paix.
4e PAGE.—Lévis et Lauzon.—Communication.
5e PAGE.—Courriers de la ville.
6e PAGE.—Courriers de la province.—Au cœur de la persécution.—La grande lettre.
7e PAGE.—Revue du Commerce.—Comment meurent les petits soldats français.—Le transport du lait dans les villes.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Pluie en quelques localités, temps partiellement beau et frais. Le temps est frais dans tout le pays avec tendance à la pluie.

A l'Archevêché

Son Excellence le Délégué Apostolique Mgr Stagni, NN. SS. Laugevin de Saint-Boniface, Labrosse de Chicoutimi, Forbes de Joliette, Brunet de Mont-Laurier, Latulipe du Témiscamingue sont arrivés à l'Archevêché pour assister aux Nies de Son Eminence.

NN. SS. Blais de Rimouski, Larocque de Sherbrooke, Brunault de Nicolet, et Chablon, assistant de Sherbrooke, sont attendus cet après-midi.

Parmi les prêtres déjà descendus au palais cardinalice on remarque aussi Mgr Guertin de St-Hyacinthe, Mgr O'Ry de Montréal, Mgr Marchand de Trois-Rivières, Mgr Oulmet de Mont-Laurier, Mgr Boisée de Rimouski et Mgr Stanot, secrétaire de la Délégation Apostolique.

Le plupart de ces hôtes distingués assistaient à l'installation du Chapitre Métropolitain cet après-midi.

Un Livre d'Or

POUR LE JUBILE SACRÉDOTAL DE S. E. LE CARDINAL BEGIN

Avec la gracieuse autorisation de Son Eminence, et pour commémorer les fêtes joyeuses du cinquantième de son sacerdoce, l'Action Sociale Catholique publie, sous la forme d'une gracieuse brochure de propagande, ornée du portrait et de l'autographie de notre vénéré Cardinal, la magnifique Lettre Pastorale adressée au Clergé et aux Fidèles de son diocèse par S. E. le Cardinal-archevêque de Québec, à l'occasion de ce Jubilé.

On sait la haute valeur de ce document épiscopal unique, où notre bien-aimé pontife a condensé le meilleur de son cœur et sa riche de Père et de sa grande âme apostolique, ainsi de la façon, comme un "testament spirituel" — c'est lui-même qui le donne à entendre — à tous ses chers enfants, à l'heure où s'estompé déjà, mais pour durer encore longtemps, chacun l'espère et le demande au ciel, le crépuscule empourpré d'une brillante carrière d'évêque et de docteur.

Il y a là tout un code, limpide et persuasif, de vie religieuse intense et d'action catholique solitaire. On pourrait difficilement trouver rien de mieux, pour propager et perpétuer, dans les diverses couches sociales de notre monde catholique canadien-français, les saines et salutaires enseignements qui peuvent le guider, et l'aider à se maintenir dans les plus saines traditions de son passé, à travers les périls grandissants de l'avenir. C'est une brochure de choix, qu'il conviendra de mettre aux mains et de recommander à la piété filiale de tous les fidèles, petits et grands.

On peut souscrire immédiatement à ce "livre d'or" en adressant au Secrétaire des Œuvres de l'A. S. C., 101, rue Sainte-Anne, Québec. Les prix sont fixés comme suit : 5 sous l'unité, 50 sous la douzaine, \$4.00 le cent et \$30 le mille, pris à nos bureaux, ou frais d'envoi en sus.

Plusieurs milliers d'exemplaires ont déjà été commandés par des prêtres ou des laïques, et les éditeurs seraient heureux de connaître, au plus tôt, les commandes qu'on se proposerait de leur faire de ce chef, afin de fixer le chiffre du tirage en cours.

Mort subite de M. G. Grundy

Fraserville, 9.—Spéc.—Ce matin, est décédé subitement M. G. Grundy. Le défunt était le secrétaire général du chemin de fer Témiscouata.

CE SOIR

Sacristie de S. Roch.—Assemblée des membres de la section S. Roch de la Société S. Jean-Baptiste.
Bourse du Travail.—Fraternité nationale des tanneurs, corroyeurs et mégisseries.—Fraternité des tailleurs de cuir.—Alliance Nationale, cercle S. Sauveur.
Salle Piondron.—Alliance Nationale, cercle S. Vallier.

La guerre

Les Russes font échec à l'avance allemande sur la Dniester

LES AUTRICHIENS SONT REPOUSSES AU NORD DE STANISLAW.—AUX DARDANELLES LES ALLEMS REPRENENT L'OFFENSIVE.—TROUPES FRAICHES

Paris, 9.—Spéc.—Une dépêche de Cernowitz à la "Tribune" dit : Les Russes, au nord de Stanislaw, ont repoussé toutes les attaques autrichiennes entre les rivières Swica et Lomniza. Les Autrichiens tentent de déboucher sur la Dniester, mais les Moscovites leur infligent de cruelles pertes.

La division du général Ballin opérant au sud-est de Kolomea, a souffert des pertes considérables sur la Pruth, où les Russes se sont assurés un succès important depuis dimanche. Le général Ballin a été incapable d'effectuer sa jonction avec les troupes du général von Linsingen.

Une dépêche de Tarnow dit : Les Russes s'approchent de plus en plus de la Vistule, chassant devant eux les troupes du général Mackenson, qui sera probablement obligé de retomber en arrière sur toute sa ligne. Depuis dimanche, les pertes de l'ennemi ont été de plus de vingt mille hommes tués et blessés. Les Russes ont de nouveau occupé des positions sur la rive droite de la Wisnia. Les troupes bavaroises ont souffert lourdement dans les batailles entre Grodek et Komarno. Les Russes ont fait échec à l'avance allemande sur la Dniester.

SUR LA PENINSELE DE GALLIOLI

Paris, 9.—Spéciale.—Une dépêche d'Athènes mande :

Les Alliés ont repris l'offensive sur plusieurs points dans la péninsule de Gallipoli depuis vendredi, dit une dépêche de Mytilène. L'attaque a débuté le matin, par un bombardement général des positions ennemies avec l'aide de la flotte.

Une escadre protège le débarquement des troupes fraîches près de Seddih Babr tandis que le reste de la flotte incessamment bombarde les forts intérieurs. Des prisonniers déclarent que les Turcs attendent des renforts de Constantinople.

Constantinople, via Londres, 9.—Spéciale.—Une déclaration officielle dit : Sur le front des Dardanelles il y a eu un combat d'artillerie mardi dernier. Le feu a pris sur un vaisseau de transport ennemi qui avait été atteint par nos obus. Ce vaisseau a coulé rapidement. Un autre transport s'est hâté de quitter l'endroit où il était ancré.

UN DIRIGEABLE ITALIEN EN FEU

Rome, 9.—Spéciale.—Un dirigeable italien qui a fait une attaque sur le port autrichien de Fiume, hier, a pris feu et a été perdu. L'équipage aurait été sauvé et capturé par les Autrichiens. L'aéronaut dut descendre sur la mer par suite d'un accident ou d'obus de l'île Iussan où il prit feu.

UN STEAMER ANGLAIS COULE

Londres, 9.—Spéciale.—Le vapeur anglais "Lady Salisbury" a été torpillé par un sous-marin, ce matin, et coulé. Ce vapeur jaugeait 880 tonnes et mesurait 235 pieds.

FREMIERE RENCONTRE ENTRE ITALIENS ET ALLEMANDS

Bâle, 9.—Spéciale.—Les troupes italiennes ont rencontré pour la première fois des Allemands dans la bataille de La Varonne, d'après des renseignements reçus ici. Le résultat de la rencontre est inconnu.

Rome, via Paris, 9.—Spéciale.—

Un bulletin officiel reporte un raid aérien des Autrichiens sur Venise. Un avion ennemi a passé au-dessus de Venise, ce matin, et a jeté des bombes qui ont causé des dommages à quelques résidences privées. Quelques fragments de projectiles ont blessé une femme au bras et ont atteint une petite fille à la tête. Plusieurs autres bombes ont été lancées dans l'intérieur du pays. Une personne a été tuée et plusieurs autres blessées.

La fête du Sacré-Coeur

A Saint-Sauveur

Le triduum préparatoire à la fête du Sacré-Coeur, qui sera célébrée très solennellement à St-Sauveur, est commencé hier dans l'église de cette paroisse, et se continuera ce soir et demain soir, à 7.30 heures. C'est le R. P. Guertin, O. M. I., curé de Hull, qui en est le président.

Pour faire suite à ce triduum, il y aura une nuit d'adoration qui commencera demain soir, à 11 heures, pour se terminer après la messe qui aura lieu à 4 heures, vendredi matin, et à laquelle il y aura communion générale des hommes et des jeunes gens. Pour la grande procession de vendredi soir, tous les hommes et les jeunes gens qui y prendront part devront porter une lanterne. Ces lanternes sont actuellement en vente à la salle St-Pierre, au prix de 10 centins, et de plus ce soir, les membres de l'Œuvre de Jeunesse en vendront à domicile.

La note des E.-U. à l'Allemagne

ELLE SERA EXPEDIEE A BERLIN CET APRES-MIDI.—LA DEMISSION BRYAN.—CE QU'ON EN PENSE A LONDRES

Washington, 9.—Spéc.—Le conseiller Lansing a annoncé aujourd'hui, au sortir d'une conférence avec le président Wilson, que la note à l'Allemagne sera expédiée à Berlin cet après-midi et qu'on en donnera le texte aux journaux pour qu'ils puissent la publier vendredi matin. Il a dit que les États-Unis n'attendent pas de recevoir un avis de sa réception de la part de l'ambassadeur Gerard à Berlin pour en donner le contenu. Il a ajouté qu'on est actuellement à la chiffer. Elle est signée par M. Lansing, en sa qualité de secrétaire d'Etat intérieur.

L'OPINION A LONDRES

Londres, 9.—Spéc.—Les journaux de Londres d'aujourd'hui ont interprété la démission du secrétaire d'Etat Bryan comme un indice que la réplique du président Wilson à l'Allemagne est rédigée avec tant de fermeté que la guerre entre les États-Unis et l'Allemagne pourrait en résulter. On s'attend pour le moins à une rupture de relations diplomatiques.

La Fête du Sacré-Coeur

Vendredi prochain, 11 juin fête du Sacré-Coeur de Jésus, fête patronale des Missionnaires du St-Coeur, dans leur chapelle de la rue St-Ursule, il y aura, ce jour-là, une grand-messe à 9 heures, et à 5 heures p. m. sermon et salut solennel du T. St-Sacrement.

Tous ceux qui feront ce jour-là la sainte communion dans la chapelle peuvent gagner une indulgence plénière.

Le Camp de Valcartier

Les officiers.

Voici la liste des officiers du camp de Valcartier qui vient d'être ouvert de nouveau :

- Commandant : Col. John Hughes, frère du major général Hughes.
Officiers d'ordonnance, Lieut. S. Date, Ottawa; Lieut. G. D. Barré.
Officiers d'état-major, major W. D. Anderson, Montréal.
Les autres officiers sont : capit. J. W. Sifton, Ottawa; Lt-Col. J. S. Doull; major A. P. Deroche, R. C. E.; Lt-Col. G. P. Murphy, major G. A. Winters, A. M. C. Capt. A. L. C. Gidday; Major W. F. C. Sullivan, Capt. L. A. Gilbert, Lt. A. Armond, Major Munkleton, Capt. L. R. Webster.

Incendie à l'arsenal

Une petite construction est détruite à la suite d'une explosion.

Une petite construction sise à proximité de l'arsenal de Québec, sur les Cote Fields et servant à l'inspection des munitions, a été incendiée ce matin à la suite d'une explosion de poudre.

Un inspecteur a été un peu brûlé à la figure.

Les dommages sont peu considérables, mais l'appel général de la brigade à l'arsenal a causé tout un émoi dans la ville.

Vente de meubles riches et rares

Une des plus importantes ventes à l'encan qui aient eu lieu dans le district de Québec depuis nombre d'années, a été faite hier après-midi à la demeure de feu Mme William Herington, où l'on a mis à l'enchère de vieux meubles riches et rares qui se sont vendus à des prix très élevés. Les acheteurs étaient très nombreux; on remarquait, entre autres enchérisseurs, les représentants de l'hon. P.-E. Leblanc, de sir Charles Fitzpatrick, plusieurs des principaux citoyens de Québec et même des Américains.

Une nouvelle courbe

On a commencé à construire, coin de la rue St-Jean et de la Côte du Palais, une nouvelle courbe, ce qui permettra aux tramways venant de la Basse-Ville de passer directement sur la voie électrique qui conduit à l'avenue des Érables. On prête aussi à la Q. R. L. H. and P. Co. l'intention d'inaugurer un nouveau service de telle sorte que les passagers pourront voyager de la Basse-Ville à la Haute-Ville sans être obligés de changer de voiture.

Incendie à Montréal

Montréal, 9.—Spéc.—Un incendie a causé pour \$25,000 de dommages, ce matin, à la Brasserie Union, rue Cadieux. Les flammes étaient tellement menaçantes que les pompiers jugèrent à propos de sonner un second appel. Ils eurent raison du feu après une demi-heure d'un travail opiniâtre.

Menacé d'une conflagration

PLUSIEURS MAISONS SONT RAISEES PAR LES FLAMMES A LA BAIE DU FEVERIE, YAMASKA.

La Baie, Yamaska, 9.—Spéciale.—Notre village a été menacé d'une conflagration samedi soir, à 10 heures. Le feu a pris naissance dans une grange à foin appartenant à M. Pierre Senneville, et s'est propagé à la grange de M. Elie Lefebvre, et ensuite aux maisons de MM. Albert et Césaire Gauthier.

La maison de M. Césaire Gauthier seule a été sauvée de destruction complète, mais elle a subi des dommages considérables par l'eau. Le travail des pompiers volontaires a été très efficace.

Les pertes sont en partie couvertes par les assurances. Deux accidents se sont produits au cours de l'incendie : Mme Etouard Grammond, en voulant secourir ses petits enfants, a été grièvement brûlée à la figure, aux mains et aux pieds. Une autre victime de son dévouement est M. Lucien Duguay, qui se brûla une partie du bras gauche en voulant mettre les boyaux en opération.

Nos sympathies aux sinistrés.

Mariage Dorion-Renaud

A l'Hospice Saint-Antoine

Ce matin a été célébré, dans la chapelle de l'Hospice Saint-Antoine, à St-Roch, le mariage de M. Charles-Napoléon Dorion, avocat, avec Mlle Marie-Alvine Renaud, fille de M. J. Arthur Renaud, de cette paroisse. Sa Grandeur Mgr Paul-Eugène Roy, archevêque de Séleucie, aumônier de l'Union Régionale québécoise de l'A. C. J. C., a bien voulu faire aux mariés l'honneur de bénir leur union. Il était accompagné de M. l'abbé Ant. Pampalon, curé de St-Félix du Cap-Rouge, cousin du marié, et de M. l'abbé P. Mathieu, aumônier-directeur du Cercle Charest de l'A. C. J. C., dont M. Dorion est le président.

Le marié était accompagné de M. Charles Dorion, de Charlesbourg son père, et M. Renaud servait de témoin à sa fille.

C'est M. le curé Lagueux qui a dit la messe du mariage pendant laquelle a été exécuté le programme de chant que voici :

- 1. "Béni leur serment", P. Chassang
Par M. le Dr Duchesneau
2. "Béni leur serment", P. Chassang
Mlle Alice et M. Emile Laroche
3. "Méditation religieuse", P. Pessard
M. Emile Laroche
M. Léonce Crépeault accompagnait à l'harmonium.

Les nouveaux mariés et leurs parents ont pris le déjeuner à l'Hospice, et ils avaient le plaisir d'avoir avec eux, M. le curé Lagueux, MM. les abbés Pampalon et Mathieu.

M. et Mme Dorion ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Ils sont partis à 1.30 heure, cet après-midi, par convoi de la Cie du Pacifique Canadien, pour Ottawa et autres villes. Nos meilleurs vœux.

Vente à l'encan

Ce matin, au bureau de MM. Bédard et Bélanger, curateurs, ont été vendus les biens de MM. Bérubé et Lafond, entrepreneurs-menuisiers de Québec, insolvables.

M. Etienne Cloutier, de Limoilou, a acheté le fonds de commerce évalue à \$56.88, et l'outillage de la boutique estimé à \$806.39 aux prix respectifs de 27 p. c. et de 43 p. c. Quant aux créances se chiffrant à \$22.50, elles ont été acquises par M. Joseph Paquet, de Québec, au prix de 30 p. c.

"Un canadien errant"

SIGNALE A PARIS

Le "Gaulois" du 14 mai dernier, a publié la note suivante : "Pendant qu'un grand nombre de nos "cousins" du Canada donnent leur sang pour hâter la victoire de nos armes, l'un d'eux, qui a vécu parmi nous, se sert d'une plume élégante pour montrer son fidèle souvenir à la France.

Sous le titre "Un Canadien errant", M. E. Bilodeau fait paraître à Montréal un recueil de croquis parisiens dont l'enthousiasme n'est pas fait pour nous déplaire, pas plus que sa fine observation de témoin non blasé ne peut manquer d'intéresser à nos yeux.

D'excellents tableaux de la vie du cultivateur dans les fermes de notre ancienne possession jettent une agréable variété dans cette galerie et nous rappellent l'existence de nos paysans à l'époque où la foi religieuse tenait un rôle si grande place dans leurs âmes tranquilles et laborieuses.

Notes maritimes

Le steamer Cascapédia, de la ligne Canada Steamship, capitaine Hearn, est arrivé hier des Provinces Maritimes avec des passagers et une cargaison pour Québec et Montréal. Le steamer Lady of Gaspe, capitaine Deslauriers, est parti hier après-midi pour la Baie des Chaleurs avec des passagers et une cargaison générale.

Incendies considérables

DIX-SEPT EDIFICES DETRITS A ST-LAURENT, PRES DE MONTREAL.—UNE MANUFACTURE DEVASTEE PAR UNE EXPLOSION MYSTERIEUSE.

Montréal, 9.—Spéciale.—Un incendie considérable et qui a menacé un moment de prendre les proportions d'une véritable conflagration, a causé de grands dégâts, hier, en la ville St-Laurent, près de Montréal.

Dix-sept édifices, bureaux, maisons, magasins et manufactures ont été la proie des flammes et les pertes dépassent le chiffre de \$75,000. Le feu a originié chez M. Albert Hodge, marchand de foins. On a pu sauver l'usine principale de la Canada Stove & Furnace Co. qui avait été convertie dernièrement en fabrique d'obus. Les pompiers locaux, devant les proportions que prenaient l'incendie, firent appel à Montréal.

Voici les noms des personnes qui ont éprouvé des pertes : Albert Hodge, marchand de grain et foins, perte totale, \$12,000. Les bureaux de la Canada Stove, pertes, \$6,000. Albert Racette, maison \$1,500. M. R. Dagenais, maison, \$2,500. Olivier Masson, maison, \$5,000. Stanislas Robitaille, manufacturier de voitures, atelier, outillage, maison privée, \$20,000.

Pierre Robitaille, ancien échevin, maison, \$9,500. Irénée Labonté, maison et magasin d'épicerie, \$1,200. A. Roland, maison, \$8,000. Isaac Nadon et Fils, laitiers, deux maisons, \$10,000. Joseph Veerbroek, locataire, ménage, \$750. Wilfrid Nadon, maison, \$6,000. A. Normandeau, maison, \$2,500. Adélard Racine, maison, \$3,500. Madame Vevo Jos. Labelle, maison, \$2,500. Emile Giroux, deux maisons, \$6,000. Joseph Lavois, maison et ménage, \$4,000.

UN AUTRE INCENDIE

Montréal, 9.—Spéciale.—Deux hommes ont été brûlés grièvement, hier après-midi, au cours d'un incendie qui a dévasté la fabrique "Valleyfield Iron Works", 41, rue Wellington. Une explosion tout à fait mystérieuse en a été la cause.

A un certain moment, une terrible explosion projeta des jets de flammes de tous côtés et le pompier Raoul Menha, ainsi qu'un allemand, Frank Krahl, employé à l'usine, furent brûlés à la figure et aux mains. Les deux sont actuellement à l'Hôpital Notre-Dame. Dix jets d'eau parvinrent à noyer le brasier. Les dégâts sont évalués à \$15,000.

Après l'incendie, le sous-chef Lussier fit une enquête et trouva sur le plancher du deuxième étage, quantité de sacs de poudre grise. Il demanda des explications au gérant, M. Emile Sturb, qui ne put lui en fournir.

Les sans-travail manifestent encore

Montréal, 9.—Spéciale.—Les sans-travail qui ont fait une manifestation, hier, ainsi que nous racontions dans une autre colonne, sont allés au nombre de plus de mille faire une autre manifestation devant la maison du maire, rue Logan, ce matin.

Le maire Martin leur fit un petit discours les invitant à se rendre aux chantiers où ils pourraient maintenant obtenir du travail en assez bon nombre. Ils partirent après de brefs discours de ceux qui les dirigeaient plus vers les onze heures arrivaient sur le Champ de Mars où de nouveaux discours furent prononcés. Le mécontentement grandit de façon alarmante car, malgré la bonne volonté des autorités, tous les chômeurs ne peuvent pas être embauchés.

Bureau de poste temporaire

Il est question de trouver un nouveau local pour le service général des postes, pendant la poursuite des travaux qui se font présentement à l'Hôtel des Postes.

Sur l'avis de l'hon. T.-C. Casgrain, le ministre des Travaux Publics, à Ottawa, est à considérer le projet. Mais rien de définitif n'est encore réglé à ce sujet.

DECES

CARON.—A Québec, le 8 Juin 1915, à l'âge de 20 ans et 3 mois, est décédé M. Joseph Arthur, étudiant en Appenzau, fils de M. J. Emile Caron, de la maison J.-B. Lallière. Les funérailles auront lieu lundi, le 11 du courant, à 9.30 heures. Départ de la maison mortuaire, No. 25, rue St-Jean, à 9.15 heures, pour la Basilique et de là au cimetière Belmont. 9-15

DROLET.—A Québec, le 7 Juin 1915, à l'âge de 44 ans, est décédé Dame Marie-Anne Elmire Gosselin, épouse de M. Georges Drolet, boucher.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, le 10 du courant, à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, No. 961, rue St-Vaïre, à 8.45 heures, pour l'église de St-Sauveur et de là en cimetière de cette paroisse. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 8-2e

Vente par le Shérif Bellemare & Frères

AVIS est par le présent donné que la propriété dans cette affaire, sera vendue par le shérif, à Arthabaska, MARDI, le 6 juillet, 1915. LEFAIVRE & GAGNON, Curateurs Conjointes, Québec, Qué., mercredi, 26/6/15. Québec, 4 juin 1915.

PALAIS DE JUSTICE

Hier après-midi et ce matin s'est instruite, en Cour Supérieure, sous la présidence de l'hon. juge Dorion, la cause d'Allard contre Desrochers, dans laquelle M. Joseph Allard, de St-Nicolas, réclame de M. Adolphe Desrochers, autrefois de cette paroisse, qui demeure maintenant à Québec, la somme de \$800 comme compensation de la mort de son enfant qui s'est fait tuer dans les circonstances que voici : au printemps de l'année 1914, M. Allard achetait une terre de M. Desrochers; celui-ci enleva les meubles qu'il possédait dans les bâtisses construites sur cette terre dont M. Allard prenait possession quelque temps après; il était cependant resté à quelque endroit une boîte de cartouches de dynamite et, un dimanche après-midi, un fils de M. Allard, âgé de 11 ans, ayant trouvé ces cartouches, s'en servit comme d'un jouet, mais elles firent explosion et l'enfant était mortellement blessé. Le demandeur allégué dans son plaidoyer, que M. Desrochers a fait preuve d'une grave imprudence en laissant ces cartouches sans l'en avertir avant son départ.

Quelque temps avant le procès, M. Desrochers a offert à M. Allard de lui payer la somme de \$200, mais ce dernier n'a pas eu besoin d'accepter cette somme qu'il ne trouvait pas suffisante. La cause a été prise en délibéré. Jugement a été rendu, en Cour Supérieure, par l'hon. juge Cannon, dans les causes de Héard contre Grenier et Gauvin mis en cause, accordant la somme de \$112.50 avec intérêt et dépens; Pender contre Mayer et la Pominton Iron Wrecking Company, tiers-saisie, jugement suivant la déclaration du tiers-saisi; la cause de Leblanc contre Garnier a été mise hors de délibéré par l'hon. juge Drouin.

FOUR INFRACTION A LA LOI DES LICENCES

Deux individus ont été condamnés, ce matin, en Cour des Sessions de la paix, à payer chacun \$50 d'amende et les frais ou à passer un mois en prison, pour avoir vendu des liqueurs enivrantes sans licence; c'est Alexandre Clavet, de Notre-Dame des Anges, et Philippe Perreault, de St-Marc des Carrières.

Un nommé J. Côté, domicilié rue de la Couronne, à Québec, a en la même condamnation pour avoir gardé de la boisson chez lui. Clavet et Perreault avaient d'abord nié ces coupables, on a commencé à instruire leurs preuves, mais ils ont cru devoir ensuite changer la nature de leurs plaidoyers et s'avouer coupable.

LE PROCES DE FILION

Ce matin est commencé, aussi en Cour des Sessions de la paix, sous la présidence de l'hon. juge Lanzelleit, le procès de O. Filion, accusé d'avoir mis le feu à la grange de M. Louis Binet, de Beauport.

PERDUES

VOIES.—Deux marches se sont égarées, lundi soir, à partir du Parc-Montcalm, quelque peu à retardées, est prié d'apporter en règlement au No. 2882. Récompense promise. 9-25

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de Achille Boutin, Curateur, Notre-Dame du Rosaire, Co. Montmagny, Insolvable. AVIS est par le présent donné que Vendredi, le 25 Juin 1915 A 11 HEURES A. M. Sera vendu à mon bureau, 44 et 46 rue Dalhousie, Québec, l'actif de cette succession comme suit : A.—Roulement : voitures, etc. \$32,000 B.—Une épave pour bât de bât. 150.00 C.—Un terrain en empiètement contenant 50 pieds de front sur 150 pieds de profondeur, plus ou moins, empiété et désigné comme faisant partie du lot No. 15 aux plans et livre de renvoi officiels du cadastre du Canton Ashburnton, rang E. avec bâtisses dessus construites, occupées comme magasin et résidence privée, sujet à un rente annuelle de \$10.00 D.—Tous les droits de propriétés ou autres sur une étendue de terrain de 70 pieds de front, environ par 150 pieds de profondeur, en la paroisse de Notre-Dame du Rosaire, formant partie du lot 15 dans le rang E. du canton Ashburnton, partie annexée à Montmagny, avec maison privée et autres bâtisses dessus construites, sujet à un rente annuelle de \$10.00 E.—Les lots Nos 43 et 44 dans le deuxième rang du Canton Drouin, comté de Montmagny, avec les bâtisses dessus construites. La vente se fera pour chaque item séparément. La liste du rotant est visible à mon bureau. Conditions de paiement : Argent comptant. J.-P.-E. GAGNON, Curateur. Bureau : 44 et 46 rue Dalhousie, Québec, le 8 Juin 1915.

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de Nérée Boutin, Curateur, Notre-Dame du Rosaire, Insolvable. AVIS est par le présent donné que Vendredi, le 25 Juin 1915 A 11 HEURES A. M. Sera vendu à mon bureau, 44 et 46 rue Dalhousie, Québec, l'actif de cette succession comme suit : A.—Fonds de commerce général, \$10,000 B.—Aménagement du magasin, 200.00 C.—Crédits suivant liste, 100.00 D.—Crédits suivant liste, 100.00 E.—Immeuble occupé comme magasin privé et magasin, situé sur terrain de terre No. 253 du cadastre de la paroisse de St-Victor le Tring, avoisinant le terrain de Québec Central, sujet à une rente annuelle de \$10.00, payable à Pierre Tring. La vente se fera pour chaque item séparément. L'inventaire et la liste des créances sont visibles à mon bureau. Le magasin sera ouvert, MERCREDI, le 23 Juin courant, pour inspection du rotant et des créanciers. Conditions de paiement : Argent comptant. J.-P.-E. GAGNON, Curateur. Bureau : 44 et 46 rue Dalhousie, Québec, le 5 Juin 1915.

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de Achille Boutin, Curateur, Notre-Dame du Rosaire, Insolvable. AVIS est par le présent donné que Vendredi, le 25 Juin 1915 A 11 HEURES A. M. Sera vendu à mon bureau, 44 et 46 rue Dalhousie, Québec, l'actif de cette succession comme suit : A.—Fonds de commerce général, \$10,000 B.—Aménagement du magasin, 200.00 C.—Crédits suivant liste, 100.00 D.—Crédits suivant liste, 100.00 E.—Immeuble occupé comme magasin privé et magasin, situé sur terrain de terre No. 253 du cadastre de la paroisse de St-Victor le Tring, avoisinant le terrain de Québec Central, sujet à une rente annuelle de \$10.00, payable à Pierre Tring. La vente se fera pour chaque item séparément. L'inventaire et la liste des créances sont visibles à mon bureau. Le magasin sera ouvert, MERCREDI, le 23 Juin courant, pour inspection du rotant et des créanciers. Conditions de paiement : Argent comptant. J.-P.-E. GAGNON, Curateur. Bureau : 44 et 46 rue Dalhousie, Québec, le 8 Juin 1915.

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de Achille Boutin, Curateur, Notre-Dame du Rosaire, Insolvable. AVIS est par le présent donné que Vendredi, le 25 Juin 1915 A 11 HEURES A. M. Sera vendu à mon bureau, 44